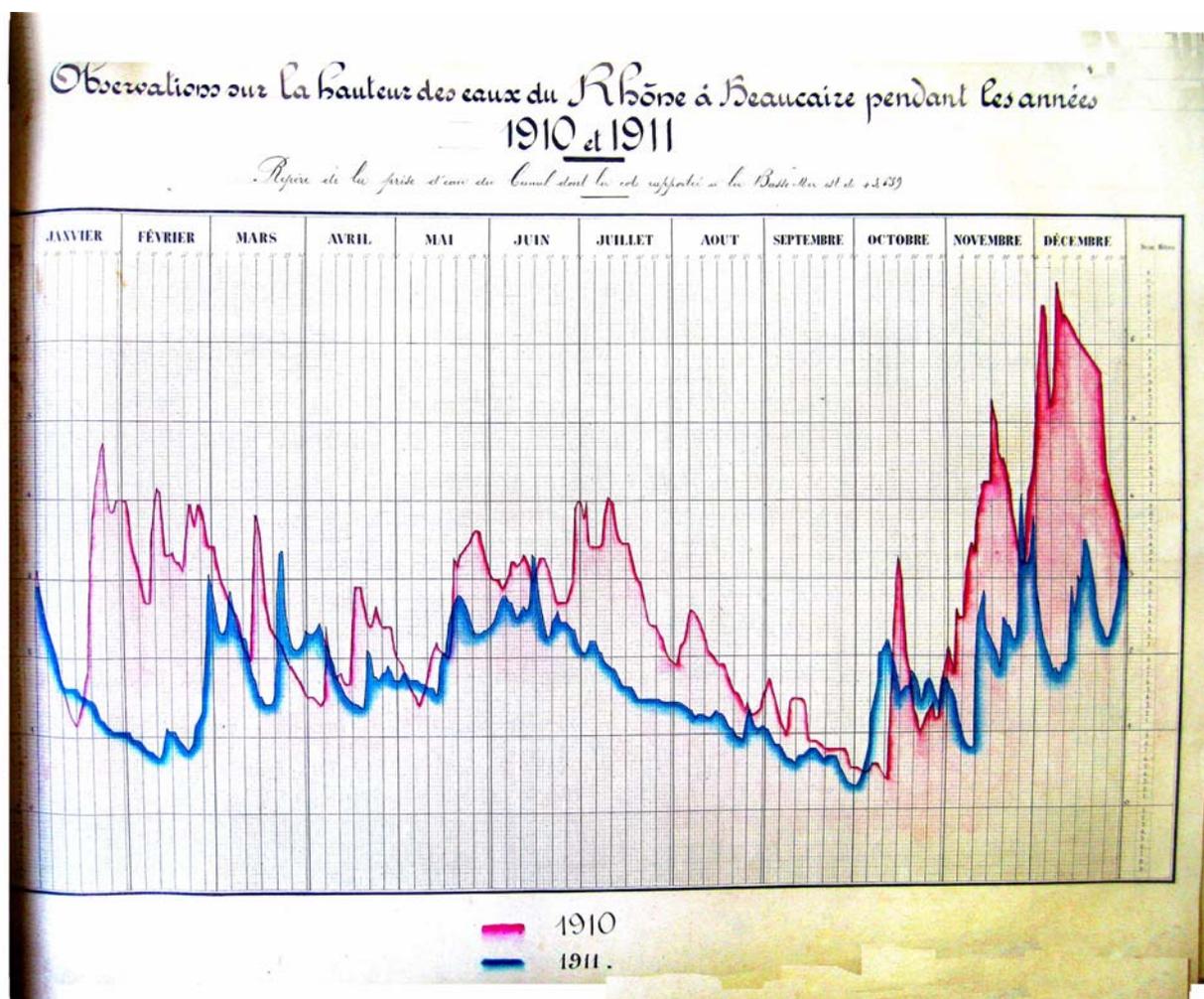


AD Hérault, 5 F 1348, Canal de Beaucaire à Aigues-Mortes. Hauteurs du Rhône à Beaucaire.  
 Courbe rouge : 1<sup>ère</sup> année citée. Courbe bleue : 2<sup>e</sup> année citée.



Banque HYDRO du Ministère de l'Ecologie et du Développement Durable, Débits journaliers et moyennes mensuelles de la Durance à L'Argentière-la-Bessée ([www.hydro.eaufrance.fr](http://www.hydro.eaufrance.fr)).  
 Origine des données : DREAL-PACA/HYDRO-MEDD/DE



Le 10 juin : 115 m<sup>3</sup>/sec.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

● **Janvier 1910 :**

ADV, 3 S 488, Renseignements sur la crue des 21-25 janvier 1910 par le Service Spécial du Rhône à Pont-Saint-Esprit, 7 février 1910.

Crue moyenne, peu excessive selon les ingénieurs des Ponts et Chaussées ayant causé des avaries de peu d'importance.

*"[...] Les caractéristiques sont les suivantes : elle a surtout été produite par les affluents supérieurs du Rhône, la Saône principalement, les autres affluents n'ayant donné que dans des proportions relativement faibles. Elle a été d'assez longue durée puisque commencée le 21 janvier (5 m à l'échelle de Pont-Saint-Esprit à 5 heures du soir). Elle n'a été terminée que le 1<sup>er</sup> février (5 m à l'échelle de Pont-Saint-Esprit à 7 heures du matin). Elle a atteint à Pont-Saint-Esprit la cote de 5,66 m contre 6,69 m le 9 octobre 1907, 5,44 m le 9 novembre de la même année, 7,06 m en 1900, 6,39 m en 1896, 6,88 m en 1890.*

*Le maximum a été atteint à Pont-Saint-Esprit le 23 janvier à 3 heures du soir et s'est maintenu jusqu'au lendemain midi, soit pendant 21 heures consécutives [...]"*

L'eau est montée sur les quais sur 0,50 m de hauteur. Quelques pavés ont été enlevés à la digue des Tuileries. La digue de Saint-Georges a très bien fonctionné. Les travaux de Codolet exécutés suite à l'inondation de 1907 ont eu à souffrir de cette inondation (1 000 m<sup>3</sup> de remblais enlevés).

Les récoltes n'ont pas eu à souffrir étant donné la clémence du temps et le retrait des eaux.

ADV, 3 S 488, Rapport de l'ingénieur divisionnaire d'Avignon sur la crue du 24 janvier 1910, 5 février 1910.

A Avignon, les eaux du Rhône ont atteint 4,71 m à l'échelle du pont suspendu d'Avignon, 4,91 m à l'échelle d'Aramon et 4,80 m à l'échelle du village de Vallabrègues. Les eaux se sont élevées très lentement. Aucune avarie n'est déplorée ni sur les ouvrages de défense ni sur les ouvrages de navigation.

ADV, 3 S 488, Rapport de l'ingénieur de Tarascon sur les crues de janvier 1910, 4 février 1910.

*"La crue de janvier 1910 peut être divisée en deux phases. La première a commencé à se manifester le 17 janvier. Les eaux marquaient ce jour-là, à 7 heures du matin, 1,42 m à l'échelle de Beaucaire et le lendemain 1,72 m ; elles ont ensuite progressé sans interruption jusqu'au 24 janvier, jour où elles ont atteint leur maximum avec la cote de 4,69 m à 9 heures du soir après une montée horaire de 2 cm en moyenne.*

*La baisse des eaux a commencée le lendemain à 9 heures du matin et a continué lentement jusqu'au 27 à 5 heures du soir avec la cote minimum de 3,82 m. A ce moment, une nouvelle recrudescence s'est fait sentir et les eaux ont progressé à nouveau jusqu'au 30 janvier à 5 heures du soir où elles ont atteint la cote de 4,05 m pour rester stationnaires jusqu'au lendemain 31 janvier à 7 heures du matin. Depuis ce moment, la reprise de la baisse n'a fait que s'accroître mais d'une façon très lente [...]"*

Aucun dommage ni à Tarascon ni à Beaucaire.

ADV, 3 S 488, Ponts et Chaussées-Service Spécial du Rhône-4<sup>e</sup> arrondissement -Subdivision de Roquemaure. Département du Gard - Inondation de janvier-février 1910. Rapport du subdivisionnaire.

Marche générale de la crue :

*"La crue du 20 janvier-7 février 1910 a eu son origine le 19 janvier, où le fleuve était, à 5 h du soir, à la cote 1,94 m au pont suspendu de Roquemaure ; elle atteint le maximum de 5,54*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



m le 24 suivant, dans la soirée, avec une allure lente, pour descendre jusqu'au 27 où le fleuve est resté étale toute la journée, à la cote moyenne de 4,37 m (4,38 le matin, 4,36 le soir) ; elle est ensuite remontée jusqu'à la cote 4,83 m le 31 au soir, pour descendre définitivement le 7 à la cote 3,04 m.

#### Territoires inondés. Rive gauche :

En amont de Caderousse, les terrains sont restés indemnes, la crue étant arrivée à 0,20 m environ au-dessous du niveau le plus bas du couronnement des digues. La partie aval a été couverte depuis l'origine du perré de Caderousse jusqu'aux abords du point de jonction des routes départementales 11, 13 et 1 : de ce point, la limite du champ d'inondation a suivi parallèlement cette dernière route, à une distance moyenne de 50 mètres, jusqu'à la naissance de la digue du syndicat de l'Hers, à la limite des communes d'Orange et de Châteauneuf, pour de ce point atteindre les abords de la ferme de l'Hers, à 300 m environ vers le fleuve, à la N<sup>le</sup> [normale] 226 R.G. et aboutit à l'origine du bras des Ameniers dont elle n'a pas dépassé les berges jusqu'à la N<sup>le</sup> 231. De ce point, les eaux ont submergé une zone moyenne, de 20 à 25 m de largeur, limitrophe du fleuve jusqu'à la N<sup>e</sup> 237,500, d'où elles ont suivi les berges jusqu'au confluent de l'Ouvèze dont les quais ont été submergés sur une largeur moyenne de 40,00 et une longueur de 250 m,00 jusqu'à 80.00 en aval de l'embouchure du canal Crillon. Ont été ensuite submergés, entre les N<sup>es</sup> 238 et 239, le chemin de halage ; entre les N<sup>es</sup> 239 et 240, le même chemin ainsi qu'une partie des terrains situés entre le fleuve et le chemin de la Synagogue., y compris ce chemin jusqu'à la digue du Pontet ; enfin, les terrains bas situés entre le fleuve et la dite digue, jusqu'à la limite de la subdivision.

#### Territoires inondés. Rive droite :

La crue a submergé : l'île Joyeuse, entre la N<sup>e</sup> 215 et le ruisseau de Nizon, sur une largeur moyenne de 350 m (Commune de Laudun) ; dans la commune de Montfaucon, les terrains délimités par la digue submersible de Montfaucon et le pied de la montagne de Saint-Maur, jusqu'à la limite de la commune de Roquemaure. Dans cette commune, tout le territoire du syndicat des Islons dans la limite du chemin vicinal n°6 de Montfaucon à Roquemaure et du chemin de G<sup>de</sup> C<sup>on</sup> n°43 (ancienne R<sup>te</sup> dép<sup>le</sup> n°13), lequel a été couvert par les eaux jusqu'à l'entrée de Roquemaure sur 600 m environ de longueur, ainsi que le chemin de G<sup>de</sup> Con n°49 (ancienne R<sup>te</sup> dép<sup>le</sup> n°19) depuis le précédent jusqu'aux abords du pont suspendu. Il est à remarquer que cette dernière zone a été inondée par suite du passage des eaux sur le déversoir aval terminant la digue longitudinale du canal de Roquemaure, le déversement s'étant effectué à la cote 5,30 m du pont suspendu.

A partir de Roquemaure, la crue a recouvert tous les terrains compris entre le fleuve et les digues syndicales de Roquemaure et de l'Hers et Vallergues, dans les communes de Roquemaure et de Sauveterre, jusqu'à la N<sup>le</sup> 236+300.

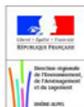
Par suite d'une dépression aux abords de la vanne située à la N<sup>le</sup> 238+450, les eaux ont recouvert, dans l'intérieur des terres, une zone de 40 à 50 m de largeur, comprise entre la chapelle et la N<sup>le</sup> 239 ; enfin, tous les terrains compris entre le fleuve et la digue de Villeneuve, ont été submergés, de cette normale à la limite de la subdivision.

#### Iles :

L'île de Piboulette a été entièrement submergée, sous une tranche d'eau de 0,60 m environ d'épaisseur moyenne.

L'île d'Oiselet a été inondée, avec une hauteur un peu moindre, dans sa partie aval, sur une zone limitée par une ligne passant au droit de la N<sup>le</sup> 229 I.C., pour aboutir aux abords de la N<sup>le</sup> 230 I.D.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*L'Ile de Miémart a été complètement submergée sur une hauteur de 0,60 m d'eau".*

Estimation des dégâts :

*Les dégâts résultant de la crue sont peu importants et peuvent être évalués comme suit :*

*1<sup>e</sup> Syndicat des Islons*

*Digue du syndicat. Réfection de perrés récemment terminés ou en cours d'exécution : 150 m<sup>2</sup> à 5,00*

750 f.00

*Rejointoiement de perrés à 0 %*

70, 00

*Digue longitudinale :*

*Brèche de 4 m de long sur 1 m 60 de hauteur : 30 m<sup>2</sup> à 1.50*

45, 00

865 f. 00

*2<sup>e</sup> Syndicat de l'Ile d'Oiselet*

*Digue du syndicat : rejointoiement de perrés récemment construits*

*30 m<sup>2</sup> à 0%*

21,00

*Revêtement de talus : 30 m<sup>2</sup> à 4f 00 .*

360,00

*Bourrelet Guillaumont 10 ml à 35 f 00*

350,00

731,00

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

22 janvier 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4 m le matin, 4,05 m le midi et 4,16 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

23 janvier : 4,26 m le matin, 4,31 m le midi, 4,39 m le soir.

24 janvier : 4,58 m le matin, 4,62 m le midi, 4,68 m le soir.

25 janvier : 4,69 m le matin, 4,64 m le midi, 4,55 m le soir.

26 janvier : 4,16 m le matin, 4,03 m le midi, 3,97 m le soir.

Deuxième pic de crue :

30 janvier 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4,02 m le matin, 4,04 m le midi et 4,05 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

31 janvier : 4,05 m le matin, 4,02 m le midi, 4,02 m le soir.

1<sup>er</sup> février : 4 m le matin, 3,96 m le midi, 3,95 m le soir.

● **Février 1910 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

Premier pic de crue :

10 février 1910 : Le Rhône atteint la cote de 3,91 m le matin, 3,96 m le midi et 4,01 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

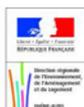
11 février : 4,56 m le matin, 4,23 m le midi, 4,29 m le soir.

12 février : 4,26 m le matin, 4,06 m le midi, 3,84 m le soir.

Deuxième pic de crue :

21 février 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4,06 m le matin, 3,94 m le midi et 3,90 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Troisième pic de crue :

24 février 1910 : Le Rhône atteint la cote de 3,88 m le matin, 3,98 m le midi et 4,02 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

● **Juillet 1910 :**

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

9 juillet 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4 m le matin, 4 m le midi et 4,08 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

10 juillet : 4,10 m le matin, 4,10 m le midi, 4,10 m le soir.

11 juillet : 4,02 m le matin, 3,96 m le midi, 3,86 m le soir.

● **Novembre 1910 :**

AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdalouë 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Maximum de la crue de novembre 1910 le 15 novembre à midi : 4,96 m à l'échelle à l'échelle du pont suspendu d'Avignon.

ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

15 novembre 1910 : Le Rhône atteint la cote de 3,65 m le matin, 3,80 m le midi et 3,83 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

16 novembre : 3,65 m le matin, 3,70 m le midi, 3,59 m le soir.

11 novembre 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4,03 m le matin, 4,10 m le midi et 4,15 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

12 novembre : 4,23 m le matin, 4,23 m le midi ; 4,19 m le soir.

13 novembre : 4,12 m le matin, 4,07 m le midi, 4,01 m le soir.

14 novembre : 3,95 m le matin, 4,07 m le midi, 4,50 m le soir.

15 novembre : 5 m le matin, 5,26 m le midi, 5,30 m le soir.

16 novembre : 5,07 m le matin, 4,97 le midi, 4,87 m le soir.

17 novembre : 4,66 m le matin, 4,61 m le midi, 4,56 m le soir.

18 novembre : 4,48 m le matin, 4,45 m le midi, 4,45 m le soir.

19 novembre : 4,48 m le matin, 4,48 m le midi, 4,40 m le soir.

20 novembre : 4,26 m le matin, 4,26 m le midi, 4,24 m le soir.

21 novembre : 4,20 m le matin, 4,15 m le midi, 4,14 m le soir.

● **Décembre 1910 :**

Crue du Rhône conjointe avec la Seine et la Loire (à l'occasion du centenaire de cette inondation, de nombreuses études ont été menées et un site Internet a été établi : [www.crue1910.fr](http://www.crue1910.fr)).

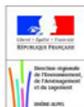
ADV, 3 S 76, Hauteurs des eaux du Rhône à Avignon, Arles et Beaucaire, 1904-1934.

30 novembre 1910 : Le Rhône atteint la cote de 3,49 m le matin, 3,58 m le midi et 3,83 m le soir à l'échelle de l'écluse d'Arles.

1<sup>er</sup> décembre : 4,12 m le matin, 4,21 m le midi, 4,28 m le soir.

2 décembre : 4,29 m le matin, 4,31 m le midi, 4,50 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

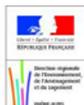


3 décembre : 4,54 m le matin, 4,52 m le midi, 4,45 m le soir.  
4 décembre : 4,24 m le matin, 4,17 m le midi, 4,10 m le soir.  
5 décembre : 4,06 m le matin, 4,01 m le midi, 3,96 m le soir.  
6 décembre : 4,06 m le matin, 4,25 m le midi, 4,35 m le soir.  
7 décembre : 4,70 m le matin, 4,79 m le midi, 4,84 m le soir.  
8 décembre : 5 m le matin, 5,03 m le midi, 5,03 m le soir.  
9 décembre : 4,68 m le matin, 4,56 m le midi, 4,49 m le soir.  
10 décembre : 4,59 m le matin, 4,63 m le midi, 4,67 m le soir.  
11 décembre : 4,37 m le matin, 4,27 m le midi, 4,25 m le soir.  
12 décembre : 4,43 m le matin, 4,49 m le midi, 4,45 m le soir.  
13 décembre : 4,55 m le matin, 4,49 m le midi, 4,45 m le soir.  
14 décembre : 4,24 m le matin, 4,25 m le midi, 4,27 m le soir.  
15 décembre : 4,32 m le matin, 4,32 m le midi, 4,27 m le soir.  
16 décembre : 4 m le matin, 3,88 m le midi, 3,80 m le soir.  
17 décembre : 3,66 m le matin, 3,68 m le midi, 3,70 m le soir.  
18 décembre : 3,77 m le matin, 3,81 m le midi, 3,89 m le soir.  
19 décembre : 4,12 m le matin, 4,10 m le midi, 4,09 m le soir.  
20 décembre : 4,15 m le matin, 4,16 m le midi, 4,16 m le soir.  
21 décembre : 4,16 m le matin, 4,17 m le midi, 4,14 m le soir.  
22 décembre : 4,10 m le matin, 4,09 m le midi, 4,06 m le soir.  
23 décembre : 3,88 m le matin, 3,82 m le midi, 3,78 m le soir.

28 novembre 1910 : Le Rhône atteint la cote de 4,18 m le matin, 4,23 m le midi et 4,26 m le soir à l'échelle de Beaucaire.

29 novembre : 4,41 m le matin, 4,52 m le midi, 4,63 m le soir.  
30 novembre : 4,78 m le matin, 4,95 m le midi, 5,05 m le soir.  
1<sup>er</sup> décembre : 5,59 m le matin, 5,75 m le midi, 5,90 m le soir.  
2 décembre : 6,38 m le matin, 6,50 m le midi, 6,59 m le soir.  
3 décembre : 6,54 m le matin, 6,44 m le midi, 6,34 m le soir.  
4 décembre : 5,90 m le matin, 5,70 m le midi, 5,55 m le soir.  
5 décembre : 5,24 m le matin, 5,16 m le midi, 5,05 m le soir.  
6 décembre : 5,38 m le matin, 5,53 m le midi, 5,86 m le soir.  
7 décembre : 6,55 m le matin, 6,70 m le midi, 6,80 m le soir.  
8 décembre : 7,02 m le matin, 6,94 m le midi, 6,84 m le soir.  
9 décembre : 6,45 m le matin, 6,35 m le midi, 6,30 m le soir.  
10 décembre : 6,48 m le matin, 6,44 m le midi, 6,32 m le soir.  
11 décembre : 5,96 m le matin, 5,87 m le midi, 5,91 m le soir.  
12 décembre : 6,29 m le matin, 6,38 m le midi, 6,41 m le soir.  
13 décembre : 6,36 m le matin, 6,26 m le midi, 6,18 m le soir.  
14 décembre : 6 m le matin, 6,08 m le midi, 6,09 m le soir.  
15 décembre : 6,15 m le matin, 6,09 m le midi, 5,99 m le soir.  
16 décembre : 5,55 m le matin, 5,36 m le midi, 5,17 m le soir.  
17 décembre : 4,80 m le matin, 4,75 m le midi, 4,75 m le soir.  
18 décembre : 4,94 m le matin, 5,03 m le midi, 5,20 m le soir.  
19 décembre : 5,50 m le matin, 5,50 m le midi, 5,53 m le soir.  
20 décembre : 5,61 m le matin, 5,65 m le midi, 5,65 m le soir.  
21 décembre : 5,68 m le matin, 5,68 m le midi, 5,68 m le soir.  
22 décembre : 5,66 m le matin, 5,63 m le midi, 5,59 m le soir.  
23 décembre : 5,30 m le matin, 5,17 m le midi, 5 m le soir.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



24 décembre : 4,64 m le matin, 4,55 m le midi, 4,44 m le soir.  
25 décembre : 4,28 m le matin, 4,23 m le midi, 4,18 m le soir.  
26 décembre : 4,05 m le matin, 4,01 m le midi, 3,98 m le soir.

PARDE, Maurice, *Le régime du Rhône*, t. II et t. III, Lyon, Géocarrefour, 2004, p. 561 (t. II) et p. 763, 674, 737, 616 (t. III).

2 décembre 1910 : 6,43 m à Avignon à 12h, 6,55 m à Roquemaure à 1h, 7,20 m à Aramon à 10h, 6,61 m à Beaucaire à 18h.

3 décembre 1910 : 6,37 m à Pont-Saint-Esprit à 1h, 4,55 m à Arles à 2h.

7 décembre 1910 : 6,62 m à Pont-Saint-Esprit à 0h, 6,88 m à Roquemaure à midi, 6,69 m à Avignon à 20h, 7,48 m à Aramon à 22h.

8 décembre 1910 : 7,02 m à Beaucaire à 6h, 5,03 m à Arles à 17h.

11 décembre 1910 : 5,98 m à Pont-Saint-Esprit à 20h,

12 décembre 1910 : 5,98 m à Roquemaure à midi, 5,89 m à Avignon à 18h, 6,94 m à Aramon à 6h, 6,44 m à Beaucaire à minuit, 4,57 m à Arles à 20h.

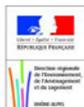
21 décembre 1910 : 5,94 m à Pont-Saint-Esprit, 5,49 m à Avignon, 6,14 m à Aramon, 5,68 m à Beaucaire, 4,18 m à Arles.

AC Avignon, 1 J 189, Hauteurs quotidiennes du Rhône au pont suspendu d'Avignon (zéro dans le système Bourdalouë 12 m 69, zéro dans N.G.F. 12 m 54).

Maxima de la crue de décembre 1910 à l'échelle à l'échelle du pont suspendu d'Avignon.

- 1<sup>re</sup> crue le 2 décembre à 11 heures matin : **6,43 m**
- 2<sup>e</sup> crue le 7 décembre à 8 heures du soir : **6,69 m**
- 3<sup>e</sup> crue le 10 décembre à 3 heures du matin : **5,75 m**
- 4<sup>e</sup> crue le 12 décembre à 6 heures du soir : **5,89 m**
- 5<sup>e</sup> crue le 14 décembre à 11 heures du soir : **5,60 m**
- 6<sup>e</sup> crue le 21 décembre à 6 heures du matin : **5,49 m**

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Année 1910

MAIRIE D'AVIGNON

Mois de 7<sup>ème</sup>

OBSERVATIONS PLUVIOMÉTRIQUES

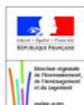
QUANTIÈME	ÉTAT de l'atmosphère	DIRECTION du vent		GRANDES AVERSES		DANS LES 24 HEURES		OBSERVATIONS
		Cirante	Vagre	Heure et durée de l'averse	Hauteur de pluie en millimètres	Heures où la pluie est tombée et temps qu'elle a duré	Hauteur totale de pluie en millimètres pendant 24 heures	
1							5.22	
2							6.39	a 11 <sup>h</sup> matin 6.43
3							6.20	
4							5.32	
5							4.70	
6							4.73	
7							5.90	a 8 <sup>h</sup> soir 6.69
8							6.46	
9							5.56	
10							5.11	a 5 <sup>h</sup> matin 5.75
11							5.10	
12							5.34	a 6 <sup>h</sup> soir 5.34
13							5.74	
14							5.38	a 11 <sup>h</sup> soir 5.60
15							5.52	
16							4.80	
17							4.22	
18							4.56	
19							5.03	
20							5.37	
21							5.48	a 6 <sup>h</sup> matin 5.49
22							5.47	
23							4.95	
24							4.30	
25							3.90	
26							3.73	
27							3.59	
28							3.52	
29							3.34	
30							3.12	
31							2.92	

NOMBRE de jours de pluie	
Total du mois.....	
Report des mois précédents.....	
Totaux pour l'année.....	

HEURE DE L'OBSERVATION ! metla. } Le nombre observé doit être inscrit en regard du jour ou la lecture a été faite. Avignon, le 18 L'Observateur,

1<sup>ère</sup> case Maximum le 2<sup>ème</sup> a 11<sup>h</sup> du matin 6.43  
 2<sup>ème</sup> case " le 7<sup>ème</sup> a 8<sup>h</sup> du soir 6.69  
 3<sup>ème</sup> case " le 10<sup>ème</sup> a 3<sup>ème</sup> du matin 5.75  
 4<sup>ème</sup> case " le 12<sup>ème</sup> a 6<sup>h</sup> du soir 5.69  
 5<sup>ème</sup> case " le 14<sup>ème</sup> a 11<sup>h</sup> du soir 5.60  
 6<sup>ème</sup> case " le 21<sup>ème</sup> a 6<sup>h</sup> du matin 5.49

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région Provence Alpes Côte d'Azur

**Le petit Provençal, 29 novembre 1910**

Le 28 novembre 1910, la Seine monte ainsi que la Loire et la Marne, et dans le haut Rhône, la crue se fait également sentir à Givors et Valence.

Beaucaire, 28 novembre 1910 :

*"Par suite des nouvelles pluies qui sévissent sur notre région, la Rhône vient de subir une recrudescence. Les eaux ont considérablement augmenté dans la journée d'hier. L'étiage de l'écluse marque 4,25 mètres. Le temps es toujours pluvieux. Tout nous fait prévoir une nouvelle inondation. Les bas quartiers sont sous l'eau".*

Avignon, 28 novembre 1910 :

*"Par suite de violents orages, le Rhône a subi une nouvelle et importante crue. L'étiage qui était samedi à 3 mètres 20 atteignait lundi matin 4 mètres 06, avec une crue horaire de 2 cm à l'heure. Les eaux commencent à envahir les parties basses de la Barthelasse et les allées de Loulle".*

Tarascon, 28 novembre 1910 :

*"Les pluies persistantes qui règnent dans le bassin du haut Rhône ayant provoqué la fonte des neiges donnent une recrudescence au fleuve. Le Rhône qui avait sensiblement diminué, atteignait de nouveau hier midi 4 mètres 50 au-dessus de l'étiage".*

**Le petit Provençal, 1<sup>er</sup> décembre 1910.**

Valence, 30 novembre 1910 :

*"La légère baisse qui avait été constatée hier n'a pas persisté. Les eaux du fleuve ont subi cette nuit une nouvelle et importante hausse : la cote, qui était hier à midi, à 4,35 mètres accusait, ce matin, à 11 heures, 4,70 mètres. Toute la plaine en amont et en aval du pont de Valence est envahie par les eaux qui ont pénétré dans les caves du quartier de la basse ville et des îles, ainsi que le jardin de l'hospice de Valence. L'eau arrive dans la rue appelée ancienne route de Cornas.*

*L'Isère et tous les affluents du Rhône coulent à pleins bords. Hier, la pluie n'avait pas fait son apparition, mais ce matin elle tombe par averses successives, qui inondent rues et places. On craint que ce déluge intermittent provoque de sérieuses inondations".*

Avignon, 30 novembre 1910 :

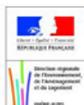
*"La crue du Rhône se maintient avec une augmentation d'1 centimètre à l'heure. L'étiage mercredi à midi atteignait 4,65 mètres [...]"*

Arles, 30 novembre 1910 :

*"La pluie qui tombait légèrement et par intermittence depuis quelques jours tombe depuis mardi soir d'une façon continue et assez fortement. Le Rhône a subi une nouvelle crue et ses eaux atteignent en ce moment 3 m 80 au-dessus de l'étiage ; le quartier de Segonnaux et les bas quais de la ville sont complètement sous l'eau".*

Beaucaire, 30 novembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

"A Beaucaire, les eaux du Rhône croissent toujours ; l'étiage marquait hier, à 4 heures de l'après-midi, 5 m 05. Une équipe d'ouvriers a été requise dans la matinée pour fermer les portes par préservation. Le quartier des Segonnaux est complètement inondé et les travaux du port sont totalement suspendus. L'eau ne tardera pas à envahir notre champ de foire. Durant toute la journée, une pluie diluvienne est tombée, entravant la cueillette des olives. Le vent du midi souffle toujours violemment. Les dépêches reçues ne sont pas très rassurantes : elles annoncent une crue assez importante qui n'est pas pour calmer l'esprit de notre population, qui souffre de ce temps inclément".

Tarascon, 30 novembre 1910 :

"Le Rhône continue son mouvement ascensionnel. De 4 m 35 qu'il cotait hier, il était ce matin à 4 m 75 et à midi à 4 m 80. Le temps est toujours à la pluie, ce qui fait craindre une importante crue".

Aubenas, 30 novembre 1910 :

"La pluie tombe à torrents. Les cours d'eau grossissent de façon inquiétante. A Bourg-Saint-Andéol, à Viviers, au Teil d'Ardèche et au Pouzin, le Rhône inonde les plaines riveraines. Les rez-de-chaussée de plusieurs maisons sont également envahis par les eaux. Les habitants déménagent à la hâte".

Le petit Provençal, 3 décembre 1910

## LE RHONE

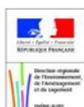
La crue s'aggrave à Avignon.



Avignon, 2 décembre 1910 :

"La crue du Rhône a atteint vendredi à midi 6 m 45. A cet étiage, les communications sont interrompues entre la ville et la banlieue. Les eaux regorgent des égouts dans plusieurs quartiers de la ville, inondant une partie des quartiers des Infirmières, la Belle-Croix, les Corps-Saints, des rues Violette, Lanterne, Mazan, Ferruce et Limas. La population s'ingénie à faire des passerelles de fortune, mais cela est certes très insuffisant.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*Les matériaux nécessaires à maçonner les portes du Rhône, de la Ligne et Victor Hugo commencent à être employés par des ouvriers de la ville.*

*Les tramways électriques n'effectuent qu'une partie de leur parcours. Sur divers points extérieurs, les voyageurs sont transbordés sur des charrettes.*

*Dans la banlieue, c'est un véritable désastre, les eaux atteignent et dépassent même le 1<sup>er</sup> étage des habitations des îles de la Barthelasse et de Piot.*

*On n'aperçoit plus que le couronnement des principaux arbres. Dans ces conditions, il est impossible de porter secours aux inondés par suite du danger que présenterait la navigation de barques à travers la campagne.*

*En Courtine et Champfleury, la campagne est submergée d'1 m 50 et même 2 m sur certains points.*

*[...] Les nouvelles qui arrivent de Pont-Saint-Esprit annoncent la baisse des eaux alors que par de minuscules affluents grossis par les orages l'étiage continue à se maintenir stationnaire.*

*La Durance a également subi une diminution de 60 cm ce matin. En dépit de toutes ces nouvelles, le Rhône se maintient stationnaire".*

Sorgues, 2 décembre 1910 :

*"Depuis cette nuit, le Vieux Sorgues est complètement inondé. La hausse des eaux qui se manifeste depuis bientôt 24 heures ne donne certes pas raison au télégramme prétendu officiel annonçant une baisse du Rhône depuis hier, 3 heures [...]"*

Bédarrides, 2 décembre 1910 :

*"Toutes nos rivières, les Sorgues, le Valat Réal, l'Ouvèze et la Seille ont grossi démesurément. Avignon étant envahi en grande partie par le Rhône, a dû déverser les eaux des différentes Sorguettes dans la branche-mère, la Sorgue, qui passe chez nous.*

*Aussi tout le terroir est inondé.*

*La localité n'a dû son salut qu'aux travaux récemment faits en aval du viaduc du pont du chemin de fer. Un petit travail de la pompe à vapeur a suffi pour préserver nos bas quartiers et grâce au ponceau nouvellement établi dans la Grande Rue, la circulation est restée libre".*

Mornas, 2 décembre 1910 :

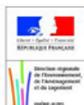
*"Toute la plaine de Mornas est sous les eaux depuis trois jours. Le niveau des eaux est arrivé dans certaines fermes jusqu'à la hauteur d'1 m 90. La route nationale entre Saint-Loup et Mornas est inondée à plusieurs endroits.*

*Les eaux du fleuve se sont élevées jusqu'à la hauteur de 7 m 50. La baisse sur la route nationale, quartier Saint-Pierre, n'est que de 0 m 23 (vendredi, 5 heures du matin). Depuis jeudi 10 heures du matin, la crue avait à peu près atteint son maximum. On nous signale que dans tous les pays environnants riverains du Rhône, toutes les brèches ou digues ont été agrandies ou emportées en plusieurs endroits. Le temps est toujours menaçant".*

Caderousse, 2 décembre 1910 :

*"Caderousse est entouré par les eaux qui s'étendent de toutes parts sur une largeur de plusieurs kilomètres : depuis trois jours, les communications ne se font plus qu'en bateaux, aussi le travail est interrompu, le commerce est presque complètement arrêté. Toutes les fermes sont envahies, le plus grand nombre de granges ont plus d'1 mètre d'eau dans les appartements. Un service de bateaux fonctionne dans chaque quartier.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*L'intérieur de la ville elle-même ne forme plus qu'un vaste lac : déjà un bateau fonctionne au quartier de Boulegon".*

Barbentane, 2 décembre 1910 :

*"Le Rhône a envahi la moitié du territoire. Beaucoup de fermes sont cernées par les eaux. Les dégâts sont considérables".*

Le Pontet, 2 décembre 1910 :

*"Le Rhône est sorti de son lit, envahissant les terrains et quartiers bas de notre localité. C'est ainsi que la propriété de M. Dubernard, l'ancien magasin à charbon et à bois Pitrat, Gasquet et Pilat, le quai et les propriétés de la Traille sont inondés. La circulation des tramways d'Avignon à Sorgues est interrompu par suite des eaux sous le pont de chemin de fer. Un transbordement est établi".*

Mondragon, 2 décembre 1910 :

*"Les fortes pluies qui ont chu sur le bassin du Rhône n'ont pas tardé à grossir et à faire déborder le fleuve hors de son lit maintenant, il inonde toute la plaine et vient battre les premières maisons de la commune.*

*Aussi bien les précautions nécessaires ont été prises. Les canots de l'administration et de la poste sillonnent la plaine, apportent les lettres et les provisions de tous les jours, comme aussi prêts à porter secours aux sinistrés. Fort heureusement, les récoltes sont rentrées et pour cette fois, les dégâts occasionnés par cette nouvelle crue se borneront à la perte des dernières semailles".*

Tarascon, 2 décembre 1910 :

*"Le Rhône cotait jeudi soir à 7 heures 5 m 80, et nos prévisions de 6 mètres pour vendredi matin non seulement se sont réalisés, mais dépassés.*

*En effet, hier matin à 9 heures, la cote atteignait 6 m 30 ; à midi, 6 m 50. Dans la soirée de jeudi, bien que la cote fut à 5 m 80, les parties basses ont été inondées et à l'étiage de 6 m 50, tous les quartiers non protégés sont sous l'eau.*

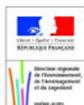
*Le temps qui paraissait s'être mis au beau dans la journée de jeudi est de nouveau tout couvert [...]"*

Beaucaire, 2 décembre 1910 :

*"Le Rhône a continué son mouvement ascensionnel dans la nuit de jeudi à vendredi, en raison de 3 cm à l'heure. Sa cote qui est restée stationnaire de 7 à 9 heures du matin aujourd'hui vendredi s'est élevée ensuite et marquait à 4 heures de l'après-midi 6 m 55. Les eaux ont envahi complètement notre champ de foire, où elles atteignent près de 1 m 50 de hauteur. Encore 60 cm environ et elles auront pénétré à l'intérieur du Casino municipal. Les quais du port sont totalement inondés, ainsi que tous les bas quartiers, et les riverains du côté gauche des environs de la commune ont dû abandonner leur habitation. Des mesures exceptionnelles ont été prises pour éviter que les eaux ne pénètrent dans la ville. La digue du Rhône est gardée jour et nuit. La crue deviendra-t-elle aussi forte qu'en 1900, où les eaux atteignaient 6 m 80. Telle est la question que l'on pose [...]"*

Comps, 2 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"Le Rhône cotait hier, à 8 heures du matin, à l'échelle de la Mairie, 6 m 50. Le village est complètement envahi par les eaux. Un service de bateau a été établi. Notre municipalité a dû prendre les mesures nécessaires pour le ravitaillement des habitants".*

Vallabrègues, 2 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui montait lentement, a atteint, hier soir, à 9 heures, la hauteur des quais qui ne cotent que 6 m 30. Une grande animation régnait à ce moment et les habitants gagnaient leurs maisons ou se réfugiaient sur les hauteurs du vieux cimetière. Les courriers arrivent avec des retards considérables causés par les eaux qui envahissent la route de toutes parts [...]. A 7 heures ce matin, le Rhône cotait 6 m 70".*

Aramon, 2 décembre 1910 :

*"Depuis jeudi matin, le Rhône continue de monter rapidement. Hier, à 8 heures, la cote marquait 5 m 85. Ce matin, vendredi, à la même heure, la cote marquait 7 m 20. Depuis 5 heures du matin, toute la plaine est entièrement sous les eaux, causant des pertes considérables".*

Sauveterre, 2 décembre 1910 :

*"Aujourd'hui, une embarcation qui procédait au ravitaillement de la population a chaviré, entraînant dans les eaux profondes à cet endroit les trois personnes qui la montaient. Un des sauveteurs a pu être sauvé mais les deux autres ont été entraînés par le courant et noyés".*

Orange, 2 décembre 1910 :

*"Le village de La Palud (Vaucluse) vient d'être inondé complètement à la suite de la rupture d'une digue. Tous les habitants au nombre de 2 000 sont en péril. Le génie a été réquisitionné et envoyé immédiatement sur les lieux".*

## LA DURANCE

Sénas, 2 décembre 1910 :

*"La Durance vient de subir une nouvelle et importante crue. Jeudi matin, des télégrammes venant de Sisteron arrivaient à notre mairie, annonçant que la Durance était montée jusqu'à 4 m 70 et que la crue était plus forte que la précédente. Les eaux devant arriver dans l'après-midi, nous nous sommes rendus à l'endroit où la rivière a changé son lit, c'est-à-dire en amont de la digue de Malespine et environ à 4 km de Mallemort et à 5 km de Sénas".*

Mallemort, 2 décembre 1910 :

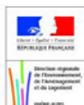
*"La Durance, par suite des pluies persistantes et de la fonte des neiges, vient de subir une nouvelle crue : depuis jeudi, la rivière a repris son mouvement ascensionnel et inonde les quartiers de la Pugère, de Bramejan. Elle mesurait ce jour-là, à l'étiage de la prise du canal de Boigelin, 3 m 95 à 4 m 09. Il y a tendance à la baisse d'après l'administration du canal. La crue est moins forte que la dernière de 1906".*

Pertuis, 2 décembre 1910 :

*"Une crue de la Durance dont le maximum s'est produit vers 3 heures de l'après-midi, a inondé les terrains compris entre la route départementale n°12 et la digue de Saint-Roch".*

Tallard, 2 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"La Durance a beaucoup grossi. Elle cotait, hier, 2 m 50 au-dessus de l'étiage".*

*Le petit Provençal*, 4 décembre 1910

La crue du Rhône, qui a causé de véritables désastres, ne s'est pas maintenue. Les eaux se retirent, mais le péril est toujours grand. La Loire poursuit ses ravages.

Avignon, 3 décembre 1910 :

*"Le Rhône, après avoir atteint la cote de 6 m 45, a subi une légère décroissance. Samedi matin, à 11 heures, la cote était de 6 m.*

*Malheureusement, en ville, la situation n'a fait que s'aggraver étant donné que les vannes d'écoulement ne peuvent s'ouvrir qu'à la cote de 5 m 70. Depuis 24 heures, les eaux ménagères se sont accumulées en ville, occasionnant une crue dans tous les quartiers déjà inondés. A la Carreterie, aux Infirmières, aux rues Lanternes, Mazan, Ferruce et Limas, au quartier des Corps-Saints, l'eau pénètre dans le rez-de-chaussée d'un grand nombre d'habitations [...]"*

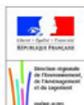


Orange, 3 décembre 1910 :

*"Les communes de Caderousse, Mornas et Lapalud sont toujours inondées ; les services de ravitaillement fonctionnent avec les sapeurs-pontonniers du 7<sup>e</sup> Génie venus d'Avignon ; depuis la nuit de vendredi, le niveau de l'eau baisse de 0,02 cm par heure, quoique le temps se soit remis depuis samedi matin à la pluie ; tout nous fait prévoir que la baisse s'accroîtra. Ce qui a fait céder la digue de la rive gauche du Rhône, entre Lacroisière et Lapalud, c'est une forte crue de l'Ardèche (.....). A Mornas, la vaste plaine du Rhône où est situé Liman, il y a 2 m d'eau ; Caderousse est complètement submergées depuis 4 jours ; le courrier se fait en bateau. A Orange, l'Aigue avait pendant deux jours menacé de rompre ses digues au-dessus de Camaret. A l'heure actuelle, il a presque réintégré son lit. Le temps est toujours à la pluie".*

Caderousse, 3 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"Les eaux se retirent lentement en laissant derrière des dégâts incalculables et des misères sans nombre. Les digues qui protégeaient le territoire ont été sont encore actuellement envahies par les eaux. L'humidité malsaine va persister pendant tout l'hiver. Le commerce et l'industrie sont paralysés, les ouvriers chôment. Beaucoup sont chargés de famille et sans ressources. Pendant ce temps, la ville se remplit d'eau d'infiltration. On prépare les travaux d'installation de la pompe à vapeur pour l'épuisement [...]".*

Roquemaure, 3 décembre 1910 :

*"Le Rhône diminue très lentement et le temps toujours à la pluie nous fait craindre encore une nouvelle reprise de la crue. Il cote, samedi midi, à 5 m 96.*

*Les communications restent toujours interrompues avec Orange, Bagnols et Avignon.*

*L'eau par infiltration commence à sortir dans notre promenade de la Pousterie. Les quartiers de la Petite-Ile, l'Hers sont impraticables et ces terrains ressemblent à d'immenses lacs ; toutes les semences enfouies sont considérées comme perdues".*

Montfrin, 3 décembre 1910 :

*"Montfrin vient de connaître une fois de plus les effets funestes des inondations. L'eau vient de nouveau de submerger le territoire, causant aux terrains ensemencés un grave dommage et menaçant d'envahir les maisons sises dans les quartiers de la vallée du Gard, en amont, et la vallée du Rhône, en aval.*

*Montfrin ressemble à un immense lac d'où émergent seulement les cimes des arbres.*

*Les communications entre Montfrin et Avignon sont interrompues [...]".*

Montfaucon, 3 décembre 1910 :

*"Le Rhône a diminué de quelques centimètres vendredi matin. Les digues Cap-Martin et Saint-Martin sont encore submergées. Notre territoire n'est qu'une vaste nappe d'eau. Une grande partie des habitations sont inondées par les eaux ; le courrier se fait par bateau [...]".*

Pont-Saint-Esprit, 3 décembre 1910 :

*"Le Rhône a atteint, ce matin, la cote de 6 m 40 au-dessus de l'étiage. Toute la plaine et les quartiers bas de la ville sont inondés. Un service de secours et de ravitaillement a été organisé par la municipalité. La plaine de Lamotte et Mondragon est sous les eaux. La route de Bollène-La Croisière est complètement submergée ; la circulation y est impossible et d'ailleurs, elle y a été interdite par arrêté préfectoral. Il s'est produit dans la journée une baisse de 0 m 12 qui paraît devoir se continuer lentement, sauf mauvais temps".*

Vallabrègues, 3 décembre 1910 :

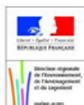
*"Le Rhône, qui est monté à 6 m 85, a baissé cette nuit d'environ 20 cm. Les maisons sont encore sous les eaux et le temps qui est de nouveau menaçant, laisse à craindre une baisse très lente [...]".*

Comps, 3 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse de 2 cm à l'heure, mais l'on craint une nouvelle crue. Des bateaux de service transportent les passagers et des vivres sont distribués aux habitants. La situation est lamentable et les dégâts considérables".*

Roquemaure, 3 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"Le Rhône diminue très lentement et cote encore, samedi, à 5 heures du soir, 5 m 80. Le vent du Sud-Est continue à pousser les nuages sur les vallées de la Cèze et de l'Ardèche et l'on craint toujours une nouvelle de recrudescence du fleuve qui n'est pourtant pas encore annoncée. Quelques habitations du quartier du Rhône ont été inondées par le terrible voisin que l'on verrait avec plaisir se retirer dans son lit mais le temps reste toujours menaçant et l'eau se maintient toujours autour de nous".*

*Le petit Provençal, 5 décembre 1910*

Le Rhône baisse toujours mais le mauvais temps persistant fait redouter une crue nouvelle.

Avignon, 4 décembre 1910 :

*"La décrue du Rhône s'est manifestée d'une façon sensible à partir de samedi cinq heures. Les vannes de la porte Saint-Roch aussitôt ouvertes, une amélioration s'est produite en ville. Dimanche matin, tous les quartiers de la ville ont été déblayés et débarrassés du limon laissé par les eaux. L'étiage du Rhône est actuellement à 5 m.*

*Une partie des îles de la Barthelasse et de Piot est encore inondée ainsi que les quartiers de Courtine et de Champfleury [...]. Le Rhône cote, ce soir, à 6 heures, 4 m 80".*

Sorgues, 4 décembre 1910 :

*"Les eaux dont la hausse a continué à se produire jusqu'à une heure assez avancée de la soirée de vendredi, ne sont pas restées longtemps stationnaires. En effet, quelques heures après, un commencement de baisse s'est manifesté, baisse très lente. Il est vrai et presque invisible mais depuis le matin vers 4 heures, les eaux se retirent avec plus de rapidité et il est fort probable qu'avant la nuit la circulation sur la terre ferme puisse avoir lieu dans tous les quartiers, quelques peu élevés du Vieux-Sorgues [...]"*

Fontaine-de-Vaucluse, 4 décembre 1910 :

*"Sur divers endroits, la Sorgues est sortie de son lit et a inondé les propriétés riveraines. Le vallon de la Source présente un effet méridien avec ses magnifiques cascades toutes blanches d'écume se précipitant comme des furies contre les énormes blocs de rocher qui semblent vouloir obstruer d'une façon permanente la marche de cette masse liquide dont les vapeurs s'élèvent en buée froide et viennent cingler le visage des visiteurs".*

La Palud, 4 décembre 1910 :

*"La plaine de La Palud inondée depuis jeudi présente toujours le même caractère de désolation. Le niveau des eaux a bien baissé d'environ 50 cm mais le mauvais temps persistant fait craindre une nouvelle crue [...]"*

Tarascon, 4 décembre 1910 :

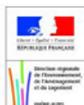
*"Le Rhône continue à baisser lentement. Il cotait hier matin 5 m 80, ce qui fait dans les dernières 24 heures une baisse totale d'1 m [...]"*

Cabannes, 4 décembre 1910 :

*"La Durance, qui avait fortement monté ces derniers jours et donnait des craintes aux riverains, a baissé sensiblement depuis hier. Malheureusement, il pleut encore au moment du courrier et le temps est très menaçant [...]"*

Boulbon, 4 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"Les eaux s'étendent sur toute la campagne et la plupart des fermes sont inondées. Les habitants ont dû se réfugier sur les hauts quartiers. Les routes sont envahies par les eaux et le courrier a dû faire son service à cheval [...]"*.

Saintes-Maries-de-la-Mer, 4 décembre 1910 :

*"La crue de la Durance s'ajoutant à celle du Rhône a amené un grossissement inquiétant du fleuve. Un fort vent d'Est souffle et la mer, très agitée, repousse les eaux du Rhône à l'embouchure ce qui a produit l'immersion des propriétés riveraines. Tous les propriétaires veillent la nuit car on craint que la chaussée du Rhône ne se détruise, ce qui serait une ruine générale, indépendamment des accidents de personnes qui peuvent être redoutés [...]"*.

Roquemaure, 4 décembre 1910 :

*"Le Rhône est encore, dimanche midi, à l'étiage de 5 m au pont de Miémart et le temps reste toujours incertain et à la pluie. Les communications sont toujours interrompues sur les routes. Il serait de toute urgence que l'administration des routes songe après le retrait des eaux sur la route d'Avignon, à faire procéder au relèvement de la dite chaussée de la route pour faire éviter les dangers que présentent les eaux par infiltration en pareil endroit sur une longueur d'environ 200 m"*.

Comps, 4 décembre 1910 :

*"Les eaux du Rhône baissent très lentement. Le village est presque complètement inondé ; on constate encore 2 m d'eau dans divers quartiers, notamment la rue Saint-Nicolas et l'avenue de Montfrin sont encore recouvertes d'une couche d'eau de plus d'1 m. Le service du courrier est pratiqué par bateau depuis trois jours. La population s'est réfugiée à l'étage supérieur où la municipalité la fait ravitailler.*

*La consternation est générale, toutes les mesures nécessaires ont été prises par les autorités. Les dégâts sont immenses, les semences sont complètement perdues, les jardins sont complètement dévastés. C'est un véritable désastre [...]"*.

Aramon, 4 décembre 1910 :

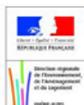
*"Ce matin, à 8 heures, le Rhône qui était monté jusqu'à 7 m 20 ne cote plus que 6 m. Cependant, la plaine et tous les quartiers bas de la ville sont inondés ; des maisons sont entièrement cernées par les eaux et l'on a dû porter secours aux habitants [...]"*.

Beaucaire, 4 décembre 1910 :

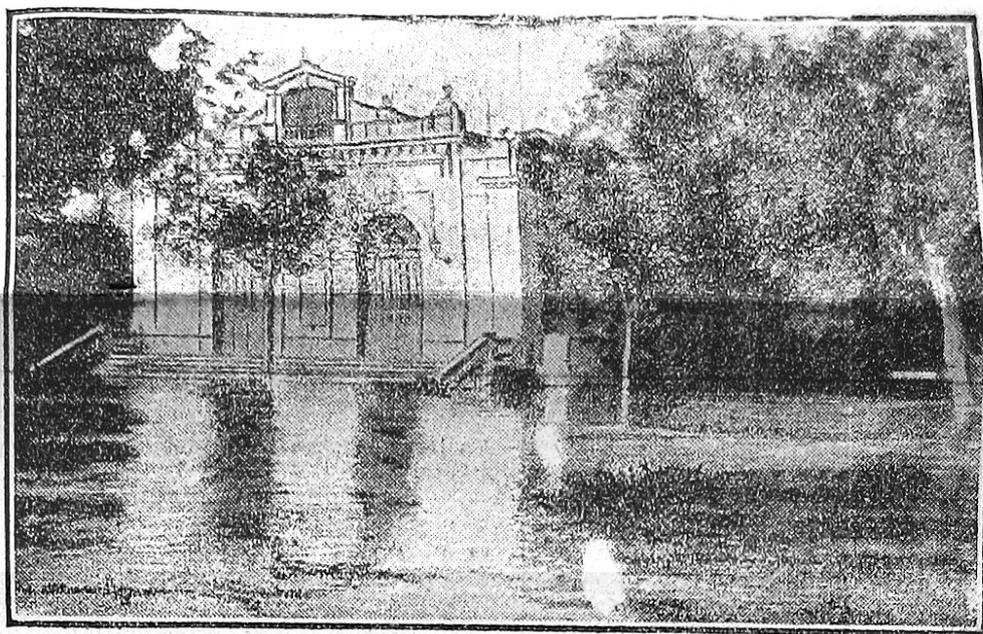
*"Les eaux du Rhône baissent lentement à raison de 3 cm à l'heure. Elles ne tarderont d'évacuer notre champ de foire où elles atteignent encore une hauteur de 25 cm environ.*

*A 4 heures, l'étiage de l'écluse marquait exactement 5 m 60. Le temps est toujours nuageux et le vent du Sud-Est souffle avec violence"*.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur



Cliché Martin

### A Beaucaire, le Rhône envahit le Casino

Vallabrègues, 4 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse très lentement, ce qui ne permet pas l'enlèvement des barrages et rend l'écoulement très difficile. Il cotait, ce matin, à 7 heures, encore 5 m 90.*

*L'accès des rues devient impraticable dans beaucoup de quartiers ; il y a encore 1 m d'eau et de limon ; la situation est lamentable [...]"*

*Le petit Provençal*, 6 décembre 1910

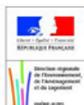
Le Rhône baisse toujours mais les pluies persistantes font craindre de nouveaux désastres.

Arles, 5 décembre 1910 :

*"Le Rhône est aujourd'hui à 4 m 10 ; ses eaux ont donc baissé de plus de 50 cm depuis hier ; elles recouvrent cependant encore tous les quartiers riverains qui constituent les Ségonnaux et le Trébon et qui s'étendent sur une longueur de plus de 12 km entre Arles et Tarascon. C'est avec tristesse que l'on aperçoit au milieu de cette mer improvisée avec les eaux du Rhône des fermes absolument fermées à toutes communications ordinaires et encore ce n'est qu'à grand peine que l'on parvient à les atteindre en bateau par suite des sinuosités du terrain. Les vivres commençant à manquer dans quelques mas, la municipalité arlésienne a loué des bateaux avec lesquels elle fait porter les provisions nécessaires.*

*Plus haut, au-dessus de Tarascon, entre la digue et le Rhône, point sur lequel se trouvent les communes de Vallabrègues et de Mézoargues, la situation est plus pénible encore et nous avons éprouvé toutes les difficultés, ce matin, par jardinière et par bateau, sous une pluie torrentielle à arriver jusqu'à quelques centaines de mètres de Mézoargues où, depuis hier, la situation s'est peu modifiée. L'agglomération proprement dite qui comprend l'église et quelques habitations, est sur le point d'être dégagée complètement, les eaux se retirant assez sensiblement ; mais il est à craindre qu'elles reviennent encore plus vite sous l'effet de la pluie qui tombe avec abondance.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*Tout autour de ce point, ce n'est qu'une mer qui atteint à certains endroits, comme un de ceux que nous avons traversé, plus d'1 m 50 de profondeur.*

*Les approvisionnements que nous avons annoncés expédiés hier par le sous-préfet d'Arles sont arrivés et ont été bien accueillis de la petite population dont les seules communications consistent maintenant en la venue une fois par jour d'un homme du pays, exceptionnellement transformé en facteur qui vient en bateau jusqu'à Tarascon chercher au bureau de poste de cette ville, pour en faire la distribution ensuite, les correspondances destinées à Saint-Pierre-de-Mézoargues".*

Tarascon, 5 décembre 1910 :

*"Les eaux du Rhône ont continué à baisser lentement. Elles cotaient hier matin 5 m 20. Par suite de la baisse des eaux, le service de ravitaillement n'a pu se faire par bateau. Il a été effectué par voiture. La baisse horaire est de 0 m 03. Elle continue mais la situation météorologique fait craindre une recrudescence du fleuve. Des dépêches signalent en effet que le Rhône remontera à 5 m 50 ou même une cote supérieure si la Durance donne encore".*

Avignon, 5 décembre 1910 :

*"Le Rhône continue à décroître lentement et la cote, lundi à midi, était de 4 m 62. Dans la banlieue d'Avignon, la situation est toujours extrêmement grave et angoissante pour de nombreuses familles qui ont été obligées de déserrer leurs habitations et sont venues demander asile à la mairie d'Avignon [...].*

*Le Rhône cote à 7 heures du soir 4 m 50. Les Ponts et Chaussées annoncent une pluie abondante sur le bassin de l'Ardèche, notamment à Villefort et sur l'affluent de cette rivière qui doit subir une forte crue [...]"*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE





Mondragon, 5 décembre 1910 :

*"Le Rhône qui, depuis les dernières inondations, avait envahi la plaine jusqu'aux premières maisons du village et reprenait lentement son ancien cours, par suite d'une diminution sensible, va de nouveau nous envahir. On nous annonce, en effet, pour cette nuit, une forte crue de l'Ardèche qui atteindrait 6 m et plus [...]"*.

Caderousse, 5 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse très lentement à Caderousse. Malheureusement, avec le mauvais temps et la pluie qui recommencent, le vent Sud-Est qui souffle à nouveau, on craint une reprise de l'Ardèche. A l'intérieur de la ville, la situation s'est plutôt aggravée, l'infiltration monte toujours, elle s'étend tout à l'heure dans toute l'agglomération. Bon nombre de familles sont dans une extrême misère [...]"*.

Sorgues, 5 décembre 1910 :

*"Depuis samedi, vers les 5 heures du soir, les eaux se sont complètement retirées du vieux Sorgues mais il n'en est pas de même pour l'île de l'Oiselet, où depuis mardi, l'île se trouve sous les eaux et où l'influence des courants rapides a dû certainement causer de sérieux dégâts. Les habitants se trouvent depuis dans une situation des plus critiques, sinon dangereuse ; on nous rapporte que la digue du bras gauche du Rhône aurait cédé à deux endroits différents [...]"*.

Vallabrègues, 5 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"Le Rhône, qui a baissé pendant toute la journée d'hier d'environ 4 cm à l'heure, a ralenti sa baisse. A 7 heures ce matin, la cote est de 5 m 21 ; le temps est bien menaçant et laisse craindre une nouvelle augmentation. Le pays est toujours impraticable, notamment au quartier des Egouts, par suite des dépôts de vase et de limon [...].*

*Nous constatons de graves dégâts sur le bord du Rhône. Une brèche d'environ 40 m a été faite par le courant à l'endroit du bac à traîlle ainsi que des grands trous sur la route de Tarascon, qui rendront la circulation impossible jusqu'à ce que des mesures de sécurité soient prises".`*

Montfrin, 5 décembre 1910 :

*"Ainsi que nous l'annoncions dans notre dernier télégramme, la baisse des eaux s'accroît lentement. Notre localité se trouvant presque au confluent du Rhône et du Gardon, la crue simultanée de ces deux cours d'eau avait provoqué parmi notre population quelques heures d'angoisse. Dans un grand nombre de maisons situées dans les bas quartiers, on avait déménagé à la hâte le rez-de-chaussée [...]"*.

Comps, 5 décembre 1910 :

*"Le Rhône continue à baisser lentement. Certains quartiers cependant sont encore inondés. Les eaux se retirant laissent une épaisse couche de matière boueuse, ce qui rend les rues impraticables. On constate que certaines maisons ont souffert et sont rendues presque inhabitables [...]*

*Le temps est toujours menaçant. Il pleut par intermittences. Une dépêche expédiée à 4 heures de l'après-midi par le service des Ponts et Chaussées d'Avignon et conçue en ses termes, fait prévoir une nouvelle crue pour cette nuit.*

*La baisse continue au Pouzin, à Pont-Saint-Esprit et à Avignon. A Avignon, le Rhône cotaît à minuit 4 m 83 au-dessus de l'étiage ; à 11 heures du matin, le fleuve avait descendu de 0 m 21. Malgré cette baisse, la situation reste inquiétante, en raison de la persistance du mauvais temps et qui confirme une crue déjà formée sur les Chassezac-des-Vans, un des affluents les plus importants de l'Ardèche [...]"*.

Beaucaire, 5 décembre 1910 :

*"A Beaucaire, les eaux du Rhône cotaient à midi à l'étiage de l'échelle des écluses 5 m 20. Le temps est toujours pluvieux. La baisse est lente. Le Rhône cotaît à 5 heures du soir 5 m 05, avec tendance à la hausse".*

*Le petit Provençal, 7 décembre 1910*

Le Rhône remonte. La pluie persistante provoque une nouvelle crue. Port-Saint-Louis et Saintes-Maries-de-la-Mer sont menacées. L'Hérault déborde et envahit les quais d'Agde. On redoute une nouvelle crue de la Seine.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



## LE RHONE REMONTE

La pluie persistante provoque une nouvelle crue. — Port-Saint-Louis-du-Rhône et Saintes-Maries-de-la-Mer sont menacées. L'Hérault déborde et envahit les quais d'Agde. On redoute une nouvelle crue de la Seine.

La pluie n'a cessé de tomber hier à Marseille et dans toute la région, faisant renaitre les pires inquiétudes dans les pays déjà ravagés par les inondations. Tous les affluents du Rhône, notamment l'Ardoche, le Gard, la Cèze, l'Ouvèze et la Duranço ont subi une crue sensible et le fleuve a remonté dans des proportions dangereuses.

Dans le delta du Rhône, en Camargue, la tempête a provoqué un autre péril : la mer menace Port-Saint-Louis et Saintes-Maries

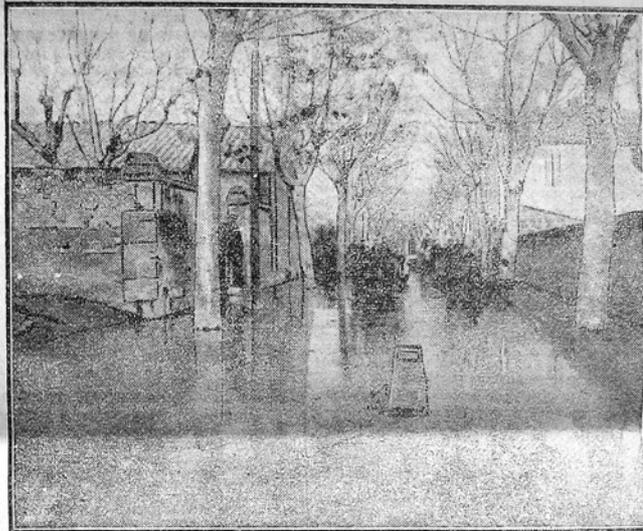
Les autorités municipales sont sur les lieux et le maire a réquisitionné les logements dits des Ecluses, pour loger les habitants du faubourg inondé.

Le temps paraît se remettre au beau. C'est ce que nous souhaitons.

**AUX SAINTES-MARIES-DE-LA-MER**

Saintes-Maries-de-la-Mer, 6 Décembre.

La situation de notre commune déjà critique s'aggrave d'heure en heure. Le vent d'est s'élève.



Cliché Petit Provençal.

Photo Bert.

### L'Avenue de la Gare inondée à Comps

mal protégées par des digues d'ailleurs en partie détruites.

Les dernières dépêches qui nous parviennent de nos divers correspondants signalent la recrudescence générale de tous les cours d'eau dans le bassin du Rhône ; les populations, justement inquiètes, réclament des mesures de protection efficaces.

### DANS LES BOUCHES-DU-RHONE

Tarascon, 6 Décembre.

La pluie a de nouveau tombé en abondance dans la nuit de lundi à mardi et une grande partie de la journée d'hier, provoquant une recrudescence du fleuve. Il cotait en effet hier, à midi, 5 mètres 50, ce qui fait une hausse de 0 35 centimètres. L'inquiétude régnait parmi les populations des parties submergées.

De nouveau la municipalité va faire distribuer des vivres aux sinistrés. Jusqu'à présent nous n'avons à enregistrer aucun accident de personne ni d'habitation.

### LA MER MENACÉ PORT-SAINT-LOUIS

Port-Saint-Louis-du-Rhône, 6 Décembre.

Depuis trois jours une tempête inouïe, accompagnée d'une pluie diluvienne, règne sur notre littoral ; le Rhône poursuit toujours son ascension et arrive à une hauteur inquiétante. Du côté des Cabannes du Levant, la forte pression Nord-Est a détruit complètement la digue, du reste abandonnée par la Compagnie des Salins du Midi, qui se prolonge jusqu'au quartier des Pilottes, aussi la mer s'avance-t-elle rapidement vers le faubourg Italien, où l'on craint pour la sécurité de ses habitants, d'autant plus que de ce côté aucune précaution ne peut être prise.

Espérons toutefois que nous n'aurons aucun malheur à déplorer.

### UN FAUBOURG INONDE

Port-Saint-Louis-du-Rhône, 6 Décembre.

Ainsi que nous le faisons prévoir dans notre premier courrier, le faubourg Italien, par suite de la rupture de la digue de Cartau, est complètement envahi par les eaux de la mer furieuse.

Les rez-de-chaussée de toutes les maisons sont inondés. Les vagues de la mer déferlent de plus en plus et l'île formée par ce faubourg est dans l'eau.

Il n'y a jusqu'à maintenant que des dégâts matériels.

fle avec furie et la mer déferle avec rage sur la jetée impuissante à arrêter les vagues par dessus les montilles de sable à moitié emportées.

Si le mauvais temps continue, dans quarante-huit heures le village sera complètement inondé. La population est très inquiète.

On est indigné de l'inertie des pouvoirs publics qui semblent attendre la disparition complète du village pour remédier à notre triste situation. — C.

### A ARLES

Arles, 6 Décembre.

Rien de bien saillant n'est venu modifier la situation que nous avons décrite hier : le Rhône, qui avait décliné assez sensiblement dans ces dernières 48 heures, a repris hier son mouvement ascensionnel à raison de trois centimètres à peu près à l'heure ; il atteint au moment où je vous écris la cote 4 mètres 40 et une dépêche annonce une accentuation de la crue par suite des pluies très fortes qui continuent de tomber, notamment dans le bassin de l'Ardoche : on peut donc s'attendre à une hausse sensible.

Les Ségonnaux et le Trébon sont toujours sous l'eau ; mais les habitants, très rassurés, se contentent d'attendre la terre ferme au moyen de barques et viennent chercher leurs provisions en ville, sans encore avoir eu recours aux services de la municipalité qui a pris certaines précautions en leur faveur.

### A MEZOARGUES ET A VALLABREGUES

La situation est toujours la même, aucune aggravation n'est à signaler ; les habitants s'approvisionnent maintenant avec moins de difficultés ; ils emploient cependant encore les jardinières et les bateaux pour atteindre les villes voisines, soit Comps ou Tarascon.

### DANS LA CAMARGUE

Dans les circonstances actuelles et étant donné le bruit qui a couru de la rupture de la digue qui longe le Rhône, il nous paraît intéressant d'indiquer que l'île de la Camargue est défendue par deux digues insubmersibles dont l'une longe le petit Rhône et l'autre le grand Rhône ; elles se rattachent toutes deux à la digue à la mer ; de ce côté rien d'anormal et le territoire est sérieusement protégé.

Le département du Gard est défendu par une digue insubmersible qui part de Beaucaire, longe le petit Rhône, passe à Fourcaire, et s'arrête à Silvéral. A partir de ce dernier point le territoire n'est protégé que par de simples bourrelets en terre entretenus par les propriétaires.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

**RECRUESCENCE DU RHONE**

Avignon, 6 décembre 1910 :

*"Les pluies annoncées sur le bassin de la région de Lozère ont amené une recrudescence des eaux du Rhône. Ainsi que nous l'avions fait prévoir, le fleuve, qui était descendu à l'étiage de 4 m 80, a atteint de nouveau 5 m 30. La Cèze est fortement en hausse, ainsi que la Durance. La municipalité a envoyé ravitailler les habitants de la Barthelasse, de l'île Piot et des quartiers de Courtine et Champfleury, dont nous avons signalé hier la détresse. Par suite des déversements des fossés de la route du Pontet, les habitants du quartier de la Croisière sont toujours inondés et ne peuvent accéder à leur habitation qu'au moyen d'un service de charrettes mis à leur disposition par la Mairie. Les nouvelles reçues d'Aubenas et de Vallon par les Ponts et Chaussées annoncent toujours la persistance de la pluie et des crues probables.*

*Les télégrammes reçus cet après-midi au bureau des Ponts et Chaussées annoncent une forte crue de l'Ardèche; dont l'étiage atteint 8 m. La Cèze, 5 m 50. A Pont-Saint-Esprit, depuis 11 heures du matin, on cote une crue horaire de 7 cm qui aura sa répercussion cette nuit.*

*La cote à Avignon, à 7 heures, est de 5 m 24. La crue horaire, qui n'était que de 3 cm, ne peut que s'aggraver [...]"*

Orange, 6 décembre 1910 :

*"Le Rhône reprend son mouvement ascensionnel. Jusqu'à lundi, les dépêches annonçaient la décroissance du Rhône mais lundi à 10 heures arrivaient de nouvelles dépêches annonçant une crue de l'Ardèche de plus d'1 m, c'était à prévoir car la pluie qui n'a cessé de tomber depuis 4 jours sans discontinuer ne pouvait contribuer à la décroissance des eaux. Caderousse est toujours sous l'eau, l'on doit faire les inhumations au cimetière d'Orange. Un très fort vent du sud ne cesse de souffler en tempête depuis 3 jours, ce qui n'est pas pour faire cesser la pluie".*

Caderousse, 6 décembre 1910 :

*"Le Rhône a subi, la nuit dernière, une hausse provoquée par la crue annoncée de l'Ardèche. Cela ne change guère la situation à la campagne qui était déjà envahie et toute dévastée mais par suite de cette nouvelle hausse du fleuve et de la pluie, qui est tombée durant toute la nuit, les eaux d'infiltration ont augmenté de 2 cm à l'intérieur de la ville et cela d'autant plus que la pompe à vapeur a dû s'arrêter vers 2 heures du matin et pendant plusieurs heures, à cause de l'obstruction d'un tuyau [...]"*

**LA CRUE DE L'OUVEZE**

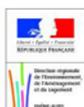
Sorgues, 6 décembre 1910 :

*"La pluie qui tombe à nouveau depuis deux jours sur toute la région a provoqué, depuis 24 heures, un relèvement du niveau des eaux de 35 cm environ, constaté aux divers étiages de l'Ouvèze et du Pontillac [...]"*

L'Isle-sur-Sorgue, 6 décembre 1910 :

*"Sous l'influence des pluies, la Sorgue a subi une crue qui devient de plus en plus menaçante. Plusieurs branches ont débordé. Certains quartiers bas, notamment aux Capucins, commencent à être inondés. Les riverains prennent des mesures de protection [...]"*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



**GARD**

Roquemaure, 6 décembre 1910 :

*"Le Rhône a diminué très lentement dans la nuit de dimanche à lundi et cote encore lundi matin à 8 heures 4 m 90 au pont de Miémart. L'eau, qui avait envahi le quartier de la Fonderie, s'est enfin retirée, laissant dans les habitations et magasins une couche épaisse de vase boueuse ; dans la cour de l'ancien château du duc de Soubise, à la tour ronde, il ya avait encore plus d'1 m d'eau, et les habitants de ce quartier devaient venir faire leurs provisions en ville en bateau, jusqu'à la porte des Dignes".*

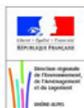
Comps, 6 décembre 1910 :

*"La crue du Gardon s'ajoutant à celle du Rhône a amené une hausse inquiétante du fleuve. Des nouvelles très alarmantes arrivent des points du haut Rhône annonçant de nouvelles crues des affluents. La population est très inquiète. Certains regagnent les campagnes des quartiers très élevés ; d'autres se réfugient à nouveau à l'étage supérieur [...]"*



*Le petit Provençal*, 8 décembre 1910.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Le Rhône monte toujours, considérablement grossi par l'Ardèche, le Gardon l'Ouvèze et la Sorgue. La situation reste inquiétante.

### **BOUCHES-DU-RHONE**

Tarascon, 7 décembre 1910 :

*"Dans les dernières vingt-quatre heures, le Rhône a augmenté de 1 m 20. Il cotait, hier à midi, 6 m 70. Des nouvelles reçues annoncent que la crue s'accroîtra toute la journée et qu'elle dépassera 7 mètres. Toutes les communications avec Vallabrègues et Mézoargues sont de nouveau interceptées. Les fermes riveraines du fleuve sont toutes sous l'eau. Le service de ravitaillement est de nouveau organisé pour secourir les sinistrés. Hier, la pluie avait cessé et le temps semblait s'être remis au beau".*

Arles, 7 décembre 1910 :

*"L'accentuation de la hausse du Rhône que nous avons annoncée hier comme conséquence des pluies torrentielles qui tombaient sur le bassin de l'Ardèche et de la crue de cette rivière s'est produite la nuit dernière et a porté les eaux du fleuve à la cote de 4 m 85, soit une hausse de plus de 40 cm sur hier.*

*Sur certains points des quais du Rhône, comme au Portail-des-Châtaignes, l'eau passe dessus et vient frapper contre les barrages établis par le service de la voirie municipale, dans les ouvertures de la digue. Du côté de Trinquetaille, le terrain et les voies de la gare maritime du PLM sont presque à fleur d'eau. Le niveau actuel du Rhône étant bien plus haut que les rues des quartiers bas de la ville, où se déversent les égouts, ceux-ci ne peuvent plus s'écouler dans le fleuve et il faut que des hommes, avec des appareils spéciaux, rejettent dans les dits égouts surmontés de cheminées en briques hâtivement construites, les eaux usagées qui couvrent les rues. Cet état de choses a eu pour effet la prise d'un arrêté municipal en vertu duquel le service des eaux d'alimentation cessera tous les jours, de 4 heures de l'après-midi à 6 heures du matin".*

Sénas, 7 décembre 1910 :

*"Lundi et mardi ont été chez nous deux journées de pluie. La Durance a encore beaucoup grossi et le Béal du Moulin roulait mardi un volume d'eau plus fort que les autres fois ; à la Fabrique, il débordait et traversait la route. Sur tout les parcours, les riverains ont exhausé les berges et se garantissent du mieux qu'ils peuvent".*

Arles, 7 décembre 1910 :

*"Le maire de Mézoargues signale que par suite de la reprise de la crue, sa commune est de nouveau inondée. Il demande 250 kg de pain qui lui sont expédiés de Tarascon. Le sous-préfet se rend sur les lieux. L'existence de terriers faisant craindre pour la solidité de la chaussée de Mézoargues, la sous-préfecture d'Arles vient d'aviser le service du Rhône de la nécessité d'un débroussaillage immédiat qui permettra de vérifier son état et d'aviser aux mesures que nécessiterait sa consolidation".*

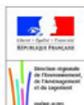
### **VAUCLUSE**

Le Rhône croît de nouveau. La Sorgue et l'Ouvèze deviennent menaçants.

Avignon, 7 décembre 1910 :

*"Les crues de l'Ardèche et de la Cèze que nous avons signalées se sont répercutées dans notre ville, et ont produit une surélévation considérable de la cote. L'étiage du Rhône, à midi, est de 6 m 25, avec une crue horaire de 5 cm.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

Tout le service des travaux publics de la ville est resté en permanence à la mairie. M. Valayer, maire, y est resté jusqu'à minuit, donnant les ordres nécessaires pour prévenir les conséquences de ce nouveau désastre. Dans la banlieue, on a rétabli tous les services de transbordement pour les habitants inondés. A midi, on signale la crue de la Durance, qui atteint 2 m 80. Les nouvelles générales reçues par télégramme de tous les affluents du Rhône sont alarmantes : on s'attend à ce que la crue dépasse 6 m 50".

Avignon, 7 décembre 1910 :

"Le Rhône n'a pas cessé de croître depuis ce matin, dépassant les prévisions. Il a atteint, ce soir à 7 heures, la cote de 6 m 68, avec une crue horaire de 6 cm à l'heure, dépassant par conséquent de 45 cm la crue de vendredi dernier. Les Ponts et Chaussées estiment que le maximum sera atteint ce soir mercredi, à dix heures, approchant de 7 m. Ce serait la plus forte crue qui se serait produite depuis 1856. Les portes du Rhône, de la Ligne et de Saint-Dominique ont été murées. Tous les bas quartiers de la ville sont inondés et la population est sous le coup d'une angoissante émotion. Les désastres sont considérables".

Mornas, 7 décembre 1910 :

"C'est la huitième fois, depuis le commencement de l'année, que le Rhône envahit notre belle plaine. En juillet dernier, nous avons dû moissonner dans l'eau.

Aujourd'hui, à 3 heures du matin, le fleuve, grossi démesurément dans la nuit du mardi au mercredi, s'élève en mugissant à 7 m au-dessus de l'étiage. De 3 heures à 9 heures du matin, il a diminué de 0 m 35.

Toute la plaine est submergée. La route nationale entre Mornas et Mondragon disparaît de nouveau sous les eaux à plusieurs endroits. Du haut de la digue de Mornas, on entend les eaux dévastatrices se précipiter avec fracas dans les gouffres creusés ces jours-ci dans les vignobles du Cabaret-Neuf et dans la commune de Mondragon. L'immense fleuve s'étend sur une largeur de 5 km entre les collines de Piolenc, Mornas, Mondragon, Saint-Etienne-des-Sorts et Saint-Alexandre dans le Gard".

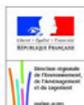
Caderousse, 7 décembre 1910 :

"La nouvelle crue actuelle du Rhône, provoquée encore une fois par la traître rivière de l'Ardèche qui était montée en quelques heures à 10 m au-dessus de l'étiage, s'est produite la nuit dernière, avec une rapidité d'autant plus inquiétante et effrayante qu'elle commençait son mouvement à la tombée de la nuit et par un temps excessivement menaçant. Dès réception des dépêches signalant que la crue dépasserait celle de la semaine dernière qui sema tant de ruine dans notre malheureux pays, les travaux de fermeture des portes de la ville furent à nouveau entrepris : en même temps, on tirait une boîte pour avertir les habitants de la campagne. Une surveillance active fut ensuite exercée durant toute la nuit. Inutile de dire que cette nouvelle crue aggrave encore nos malheurs et que le besoin urgent de secours se fait de plus en plus sentir. Une équipe de sapeurs du génie, avec matériel de pontage, a été demandée à l'effet de construire des passerelles dans la ville afin d'assurer la circulation qui est actuellement impossible. Au moment du départ du courrier, l'eau dépasse de 30 cm environ la cote maxima de la semaine dernière. Le génie étant venu sans le matériel de pontage qui avait été demandé, n'a pu être utilisé qu'en partie".

## LA SORGUE ET L'OUVEZE

Sorgues, 7 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"Comme nous l'avions craint, le niveau du Rhône et de l'Ouvèze s'est élevé considérablement depuis mardi : à 5 heures du soir, la rue Cavalerie commençait à être inondée et depuis la crue de ces deux cours d'eau devient inquiétante, à tel point que les eaux se déversent dans le vieux Sorgues depuis 11 heures avec un courant effrayant.*

*Actuellement, le niveau des eaux dépasse de 30 cm celui de l'inondation précédente et l'augmentation du niveau du Rhône continue toujours. La situation est des plus lamentables. Toutes les usines sont en chômage depuis cette nuit".*

Le Thor, 7 décembre 1910 :

*"La Sorgue devient menaçante. Elle augmente d'heure en heure et certaines parties de notre territoire sont déjà inondées".*

Violès, 7 décembre 1910 :

*"Notre pays n'a nullement souffert des inondations. Bien que l'Ouvèze soit devenue grosse à plusieurs reprises et qu'elle ait changé en étangs les terres riveraines, rien n'a été sérieusement endommagé. Les digues ont victorieusement résisté à la violence des eaux et les flots se sont écoulés rapidement dans un long mugissement. Il n'en n'a pas été de même au confluent de l'Ouvèze et de la Sorgue, où devant l'affluence liquide, le lit s'est trouvé trop étroit. Néanmoins, aucun incident à signaler".*

Lamotte, 7 décembre 1910 :

*"A la suite des inondations que nous venons de subir, le vent du sud, accompagné de pluie, souffle avec une violence inouïe ; beaucoup d'arbres ont été déracinés et l'eau des pluies recouvre à nouveau grand nombre de nos chemins vicinaux. Le service des postes offre beaucoup de difficultés à effectuer à cause des eaux et du mauvais temps. Nos cultivateurs sont bien contrariés, car ils prévoient que leurs récoltes seront à peu près nulles".*

Pernes, 7 décembre 1910 :

*"Depuis plus de 48 heures, le vent du midi souffle avec une extrême violence, renversant pas mal de cheminées et les abris faits pour protéger les primeurs du vent du nord. Avec cela, la pluie qui ne cesse de tomber par rafales ; aussi les riverains de la Nesque prennent les précautions nécessaires pour éviter les désastres que ce torrent impétueux pourrait produire par suite d'une crue subite".*

## GARD

Le Rhône a encore monté hier et la crue du Gardon s'étend. Incidents et accidents.

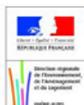
Pont-Saint-Esprit, 7 décembre 1910 :

*"Le Rhône est monté mardi à la cote de 6 m 40 au-dessus de l'étiage à Pont-Saint-Esprit ; toute la plaine est inondée et la circulation est interrompue sur la route de Vénéjean ainsi que sur la route nationale de Bollène la Croisière. Le ravitaillement des inondés est assuré par un service de bateaux organisé par les soins de la municipalité. La crue continue et prend des proportions inquiétantes. La pluie et le mauvais temps persistent et font prévoir une inondation de longue durée".*

Saint-Gilles, 7 décembre 1910 :

*"Depuis mardi soir, le Rhône a repris son mouvement ascendant. Ce matin, il était à 5 m 55 et l'on annonçait une forte crue de l'Isère, l'Ardèche et la Durance. On surveille les digues très sérieusement, surtout les prises d'eau où les vannes pourraient céder à la force des eaux et le*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*concours du cours du Rhône. Le temps est aujourd'hui au beau, ce qui fait espérer une baisse dans la journée".*

Sauveterre, 7 décembre 1910 :

*"Le Rhône qui paraissait se retirer a de nouveau repris son mouvement de recrudescence, et la persistance des pluies fait craindre une nouvelle inondations, peut-être plus forte que la dernière. Quant aux corps des naufragés de la Vercantière, ils n'ont pu encore être retrouvés, malgré la continuité et la ténacité avec laquelle ces recherches sont faites tant par MM Armenier, de Sauveterre, que par des bateliers venus spécialement d'Avignon, avec leurs bateaux emmenés près des lieux du sinistre sur des charrettes".*

Villeneuve-lès-Avignon, 7 décembre 1910 :

*"Le Rhône depuis 4 heures du matin inonde le bas village. La crue est plus forte que la précédente et n'est pas encore au maxima. Les affluents supérieurs baissent mais la Durance, très violente, menace de rompre la digue. Son action refoulante sur notre région fait craindre une crue de 6 m 90 à 7 m pour cette nuit. Le temps est calme".*

Vallabrègues, 7 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui cotait hier matin 5 m 40, est de nouveau monté dans la journée et cette nuit. Il cotait, ce matin à 7 heures, 6 m 90, ce qui donne 1 m d'eau dans le pays. Le temps qui s'est mis au beau donne quelque espoir à la population. Cependant, l'eau annoncée par dépêches arrivera toujours et nous pourrons atteindre un maximum au-dessus de 7 m.*

*Situation des plus tristes pour les habitants. Voilà 6 jours que les maisons sont envahies par les eaux et que les ouvriers chôment. Nous nous demandons ce que sera la fin du désastre. Les vivres nous arrivent par Comps [...]"*

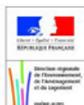
Beaucaire, 7 décembre 1910 :

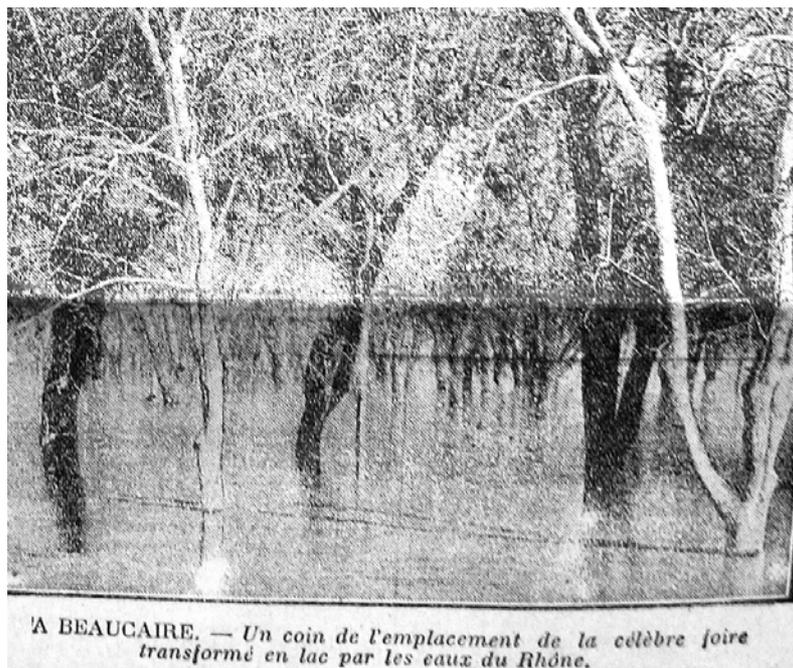
*"La pluie qui n'a cessé de tomber durant toute la nuit et toute la journée de mardi a occasionné une nouvelle crue du Rhône et de ses affluents. A Beaucaire, l'eau montait rapidement, à raison de 5 cm à l'heure et atteignait bientôt dans la soirée de mardi la cote de 6 m 20. Mais en raison d'une nouvelle crue du Gardon et de l'Ardèche à laquelle venait s'ajouter celle de la Durance, nous constatons, nous constatons hier mercredi à l'échelle de l'écluse une cote de 6 m 70, ce qui faisait une augmentation de niveau de 1 m 70. Cette montée rapide du Rhône n'était pas sans inquiétude pour les habitants de la rive gauche du fleuve aux environs de Beaucaire pour chercher un refuge beaucoup plus sûr.*

*Et si Beaucaire est assez privilégiée et n'a rien à craindre directement de l'inondation, en raison des digues et du quai qui nous préservant, nous avons tout de même à en supporter les conséquences puisque notre brave population de mariniers chôme depuis plus de quinze jours. Mais que dire de toute cette vallée de pays inondée où l'eau s'étend à perte de vue, envahissant les récoltes de ces malheureux maraîchers. Quel désastre, quelle misère !*

*Les communications terrestres interrompues, Comps, Vallabrègues, isolées des villes voisines, le ravitaillement difficile, le commerce anéanti [...]"*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE





*Le petit Provençal*, 9 décembre 1910.

Arles, 8 décembre 1910 :

*"Le Rhône, grossi par ses affluents [...] est passé par-dessus tous les quais et a atteint les rez-de-chaussée des constructions situées sur la rive gauche en amont de l'Abattoir. Les bas quartiers de la ville et le quai de Trinquetaille sont inondés, partie par les eaux de la pluie et partie par les eaux du Rhône qui s'échappent des cheminées en brique construites sur les bouches des égouts de la ville. Sur le quai de Trinquetaille, où les eaux atteignent sur certains points une hauteur de près de 40 cm, les habitants ont construit devant les portes de leurs domiciles, dont le seuil est généralement au niveau de la rue, de petits murs en briques pour empêcher les eaux d'envahir leurs demeures [...]"*.

Tarascon, 8 décembre 1910 :

*"Nos prévisions d'hier, sur l'importance de la crue, se sont malheureusement réalisées. Le Rhône, atteignait jeudi matin, à 7 heures, 7 m 10 [...]"*.

Barbentane, 8 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui s'était un peu retiré, a de nouveau envahi tout le territoire et le courrier n'a pu prendre sa route habituelle. On a organisé le ravitaillement par bateaux des fermes isolées"*.

Avignon, 8 décembre 1910 :

*"Le conseil municipal, réuni hier soir, vote une somme de 5 000 francs à titre de premier secours aux victimes des inondations".*  
[300 réservistes ont été envoyés].

Caderousse, 8 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"La situation à Caderousse est de plus en plus grave, à cause des eaux d'infiltration dont la ville est à l'heure actuelle toute inondée. Sept bateaux municipaux assurent la circulation à l'intérieur et ce nombre est insuffisant [...]".*

Lamotte, 8 décembre 1910 :

*"Pour la deuxième fois, les eaux du Rhône ont franchi les digues et notre commune vient d'être à nouveau ravagée. Le peu qui restait de la crue du 1<sup>er</sup> décembre vient d'être anéanti, ce qui fait que nos récoltes seront à peu près nulles. Le vent du sud, quelque moins violent qu'hier, souffle toujours, c'est ce qui nous dit que le beau temps n'est pas encore là".*

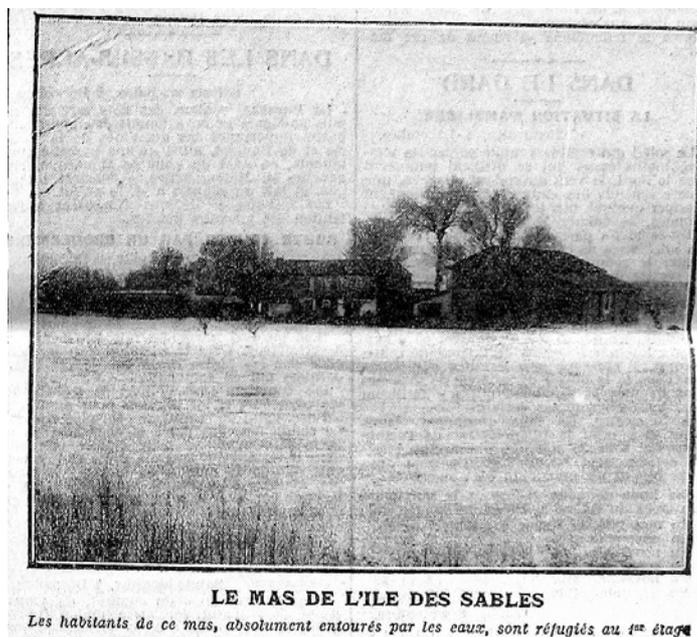
*Le petit Provençal*, 10 décembre 1910.

Le Rhône a baissé hier (décrue le 9 décembre).

Arles, 9 décembre 1910 :

*"La situation est aujourd'hui bien meilleure grâce à une décroissance sensible du Rhône, dont les eaux de 5 m 15 sont descendues à 4 m 65, et aussi la pluie qui, après avoir fait rage pendant plusieurs jours, a bien voulu nous quitter pour faire place au soleil.*

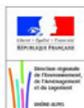
*Aussi les points bas de la ville et du faubourg de Trinquetaille qui étaient encombrés d'eau sont maintenant complètement dégagés [...]. Les quartiers des Segonnaux et du Trébon sont toujours sous l'eau mais aucun danger n'est à craindre et la ravitaillement s'y fait toujours avec régularité [...]"*



Tarascon, 9 décembre 1910 :

*"Après être resté stationnaire dans la journée de jeudi à la cote de 7 m 12 jusqu'à 8 heures du matin, un léger mouvement de baisse s'est produit vers 10 heures, où la cote descendait à 7 m et à 6 m 90 à midi. Cette cote s'est maintenue toute l'après-midi et ce matin, à 8 heures, la population a pu constater une baisse de 0 m 30. A midi, l'échelle ne marquait encore que 6 m*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



40. *Bien que toute la plaine soit encore inondée et toute communication interceptée, devant la baisse, la population commence à reprendre confiance [...]*".

Mallemort, 9 décembre 1910 :

*"La Durance atteint 4 m 47. La crue est très forte. Les habitants en aval du pont ont abandonné leur ferme. On télégraphie de Mirabeau que les eaux n'augmentent pas. La crue est beaucoup plus forte ici que lors de la précédente inondation"*.

Avignon, 9 décembre 1910 :

*"La crue du Rhône, après avoir atteint à son maximum 6 m 70, a subi une décroissance. La cote, vendredi à midi, était de 5 m 50. En ville, la situation ne s'est que médiocrement améliorées [...]. Les habitants de la rue Lanterne pénètrent dans leurs demeures par les fenêtres du premier étage. Dans les quartiers de Carreterie, la Belle-Croix, les Corps-Saints et la rue des Trois-Faucons, les habitants sont desservis par bateaux ou par charrettes. A l'angle de la rue des Lices et des Teinturiers, un important affaissement de terrain s'est produit. Afin d'éviter tout accident, une barrière y a été établie. Le quartier de Courtine est le plus éprouvé et hier, un bateau génie, contenant des sinistrés que venait de chercher le garde champêtre Lauze, a failli chavirer à plusieurs reprises, sous l'effort de la violence des eaux [...]*.

*A la demande de M. le préfet, un détachement du 7<sup>e</sup> génie a été envoyé au Thor avec mission de faire sauter une digue dont la démolition est demandée par la municipalité de cette commune.*

*Depuis deux heures, le Rhône a pris son mouvement ascensionnel et cote, à 6 heures, 5 m 60. La Durance, très forte, recouvre le chemin de halage. On signale de Pertuis un horaire en augmentation assez sensible. Cet ensemble des constatations font prévoir que le Rhône pourra atteindre, cette nuit, une crue de plus de 6 m.*

*Sur réquisition du préfet de Marseille, un train spécial de huit wagons et d'une voiture de voyageurs portant 4 bateaux et leurs baquets et matériel, un lieutenant, 4 sergents et 20 sapeurs du 7<sup>e</sup> génie, est parti pour se rendre à Tarascon.*

*Les vannes de Saint-Roch et de Champfleury ont de nouveau été fermées. Les fermiers de Courtine ont abandonné leurs habitations"*.

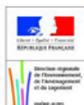
Caderousse, 9 décembre 1910 :

*"M. le sous-préfet d'Orange, témoignant la sollicitude qu'il porte aux sinistrés, s'est rendu à nouveau dans notre commune, accompagné de M. Boissier, juge d'instruction. Ces messieurs ont parcouru divers quartiers de la ville et visité plusieurs maisons ; ils se sont rendus compte de la situation de plus en plus lamentable dans laquelle se trouvaient les habitants et du danger que pourraient créer à la santé publique les dépôts laissés par les eaux puantes qui inondent actuellement la ville. M. le commandant du 15<sup>e</sup> escadron est venu également visiter notre commune.*

*Pendant toute la journée d'hier et jusqu'à minuit, le Rhône a baissé sensiblement mais à partir d'une heure du matin, une nouvelle crue de l'Ardèche, signalée vers 11 heures du soir, a d'abord ralenti cette baisse, l'a arrêtée ensuite complètement et enfin a provoqué ce matin une nouvelle hausse du fleuve, laquelle heureusement, étant donné les temps moins menaçant, ne paraît pas devoir atteindre le niveau de celle de mercredi.*

*A l'intérieur de la ville, la situation ne s'est pas modifiée, malgré une baisse d'environ 2 cm des eaux d'infiltration, provoquée soit par la baisse sensible du Rhône, soit par l'effet de la pompe qui refoule environ 6 000 cubes d'eau au dehors toutes les 24 heures.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*Les équipes du génie restent en ville pour faciliter la circulation par des passerelles construites aujourd'hui avec le matériel du bal des fêtes publiques mis à leur disposition. D'accord avec M. l'inspecteur d'Académie, M. le préfet a décidé la fermeture des écoles jusqu'à nouvel ordre, les moyens de circulation étant un danger pour les enfants".*

Cavaillon, 9 décembre 1910 :

*"La pluie ayant cessé, les appréhensions que faisait naître la crue du Coulon sont momentanément calmées. Les dégâts causés par le débordement de ce torrent, tout méridional, sont, d'ailleurs, relativement insignifiants.*

*La Durance, elle, n'est pas sans inspirer de vives inquiétudes aux riverains : déjà fort grosse, on s'attend, vers 4 heures – si on peut en juger par un télégramme arrivé ce matin, à la première heure, de Sisteron – à une crue de près d'1 m. Et on en sera alors, comme à la crue de 1906, qui causa tant de dégâts".*

L'Isle-sur-Sorgue, 9 décembre 1910 :

*"Depuis plusieurs jours, la pluie ne cesse de tomber ; aussi hier, ce fut un soulagement pour tous, il ne pleuvait pas !*

*La Sorgue a monté rapidement, et sorti de son lit, montant tous les bas quartiers ; elle augmente toujours ; de nombreux ponts menacent de crouler sous la poussée des eaux.*

*Le Coulon cause quelque inquiétude aux habitants du hameau de Vellorgues et aux environs, lors des dernières inondations, ces quartiers furent très éprouvés ; aussi en craignent-ils un retour avec effroi.*

*Le temps redevient menaçant.*

*Notre commune étant menacée de plus en plus par les eaux de la Sorgue et du Calavon, M. Char, maire, a télégraphié jeudi à M. le préfet pour lui demander de faire libérer par l'autorité militaire les réservistes et territoriaux L'Islois actuellement sous les drapeaux. Il a aussi fait visiter tous les quartiers inondés afin de faire prêter secours, s'il y avait lieu, aux sinistrés.*

*Nous le remercions vivement de ces mesures".*

## GARD

Beaucaire, 9 décembre 1910 :

*"Le soleil qui semble vouloir percer les nuages moins épais qui se dirigent lentement vers le nord, le vent du sud-est, disparu, une baisse sensible des eaux du Rhône, viennent dissiper quelque peu les ennuis des riverains inondés, et calmer leurs angoisses [...].*

*A Beaucaire, mes eaux diminuent lentement et à midi, le rhonômetre de l'écluse marquait 6 m 35, soit une diminution totale de 77 cm. La crue aura donc atteint un maximum de 7 m 02.*

*Nous donnons, ci-dessous, le maximum des crues du Rhône à Beaucaire depuis 1856 :*

*-En mai 1856, le Rhône a atteint 7 m 95.*

*-En novembre 1886, le Rhône a atteint 7 m 55.*

*-En novembre 1896, le Rhône a atteint 7 m.*

*-En septembre 1900, le Rhône a atteint 7 m 08.*

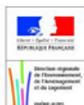
*-En novembre 1907, le Rhône a atteint 6 m 83.*

*-En décembre 1910, le Rhône a atteint 7 m 02".*

Comps, 9 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse très lentement, l'étiage de la mairie cote encore 6 m 40, ce qui donne encore 0 m 30 d'eau dans les plus hauts quartiers.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*Le village est toujours complètement inondé. Le service des bateaux se fait bien mieux, les courants d'eaux n'étant pas si forts. La municipalité a demandé outre le pain, des pommes de terre et des légumes. Le service du courrier se pratique par bateau. Notre vaillante population, des fenêtres tend la main pour recevoir des nouvelles de parents éloignés, et en même temps, peuvent les rassurer à leur tour sur leur malheureuse situation. On ne peut encore constater tous les dégâts, l'eau recouvrant encore tout le territoire. Le temps semble s'être remis au beau, ce qui fait supposer une décrue plus rapide".*

Vallabrègues, 9 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse lentement. Il cote ce matin à l'échelle d'étiage du village encore 6 m 50. La circulation devient difficile dans les rues ; à beaucoup des endroits, les bateaux ne peuvent pas pénétrer.*

*La situation est toujours très mauvaise, l'eau qui était très chargée, laissera une épaisseur de plus d'1 m de limon et vase à certains endroits.*

*Nous constatons, d'autre part que le courant a creusé des trous dans certaines rues de plus d'1 m de profondeur, emportant le pavé sur un parcours de plus de 20 m. Tous ces dégâts ne sont pas encore bien apparents. Dans certaines maisons, l'eau est montée à 1 m 70 et l'humidité produite a atteint le premier étage. Quel désastre ! Quelle misère ! Le commerce anéanti, le travail impossible dans ces ateliers, les récoltes détruites, sans toutefois prévoir les graves conséquences qui peuvent se produire au point de vue sanitaire".*

*Le petit Provençal, 11 décembre 1910.*

Les pluies persistantes font renaître de nouvelles inquiétudes. Dans les Bouches-du-Rhône, la Durance croît et le Rhône menace.

Arles, 10 décembre 1910 :

*"Voici de nouveau la pluie et avec elle, une légère recrudescence du Rhône due aux eaux de la Durance. Il était à la cote de 4 m 55 hier soir, à 7 heures. Il est remonté aujourd'hui à 4 m 75. La situation reste stationnaire dans les environs et les malheureux qui, depuis près de 15 jours, sont inondés, voient leur inquiétude grossir devant la persistance du mauvais temps. Des dépêches viennent d'être reçues. Il résulte que la Durance va donner encore aujourd'hui ; il faut donc s'attendre à une nouvelle hausse du Rhône".*

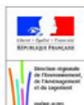
Arles, 10 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui était descendu dans la matinée de vendredi à 6 m 30, a de nouveau repris son mouvement ascensionnel. Il cotait dans la même journée à 3 heures de l'après-midi 6 m 35 et hier matin samedi à 9 heures, 6 m 55.*

*La confiance qui paraissait renaître fait de nouveau place à l'inquiétude et le temps qui avait eu un moment d'accalmie s'est de nouveau remis à la pluie avec un vent du sud assez violent. Vendredi soir, à 6 heures, sur réquisition de M. le préfet des Bouches-du-Rhône, est arrivé en gare de Tarascon, composé de huit wagons et une voiture de voyageurs portant quatre bateaux et leurs paquets et matériel, un lieutenant, 4 sergents et 20 sapeurs du 7<sup>e</sup> génie. Ces hommes ont été conduits à la caserne du 11<sup>e</sup> régiment des Hussards. Ces embarcations ont été mises hier matin à l'eau et après avoir embarqué des quantités de provisions sont parties, pilotées par un marinier de la localité, pour ravitailler les populations inondées".*

Cabannes, 10 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

*"Vendredi, malgré une journée ensoleillée, la Durance a monté dans des proportions qui faisaient naître de sérieuses inquiétudes. Toute la journée, des riverains ont paré aux dangers en réparant les parties faibles de la chaussée. Le soir, vers 7 h 30, elle avait atteint son maximum et jusqu'à 10 heures du soir, heure où nous étions encore sur les lieux, le niveau est resté stationnaire. Ce matin samedi, nous avons constaté une baisse d'environ 50 cm : malheureusement, il pleut encore et le temps est très menaçant, ce qui avive les craintes que la chaussée pourrait bien être emportée ou submergée sur certains points si ce temps épouvantable continue. Espérons que pareille catastrophe ne se produira pas car les pertes seraient incalculables et beaucoup d'habitants de ce riant quartier des Jardins verraient leurs habitations inondées".*

Charleval, 10 décembre 1910 :

*"Les pluies persistantes ont fini par nous emmener une crue de la Durance qui inonde à l'heure actuelle une partie de notre territoire. Tous les habitants des campagnes riveraines sont dans la consternation car ils se trouvent à la veille d'un désastre dont les pertes seraient immenses".*

Mallemort, 10 décembre 1910 :

*"La Durance maintient toujours son niveau. Quoique une baisse assez petite soit survenue à l'étiage vendredi à 10 heures du soir de 4 m 47, elle est descendue à 4 m 07. Mais le temps toujours pluvieux, il est à craindre qu'une hausse ne survienne de nouveau. Les dépêches que l'on reçoit de Sisteron, Mirabeau ne sont guère rassurantes. Les habitants riverains sont dans la plus vive inquiétude, désertent leurs fermes ; le panorama est terrifiant".*

## VAUCLUSE

Avignon, 10 décembre 1910 :

*"Les divers quartiers de la ville d'Avignon sont toujours inondés, malgré l'abaissement passager de la cote du Rhône. La situation est toujours pénible. La cote, samedi à midi, est de 5 m 60, avec une baisse horaire de 2 cm. Les charrettes continuent leurs services en ville et dans la banlieue [...].*

*La Durance route des eaux boueuses qui submergent les chemins de halage. La pluie est générale et les nouvelles ne sont pas rassurantes.*

*Par dépêche, hier, nous avons signalé que ma ferme de Mme Barbeirassy avait en partie été emportée par le Rhône. Cette ferme, occupée par la famille de M. Hilaire Brémond, est située sur les bords du Rhône, non loin du confluent de la Durance [...]"*

Fontaine-de-Vaucluse, 10 décembre 1910 :

*"Le niveau de la source vient enfin de cesser de l'élever à l'étiage de 23 m 80 [...]"*

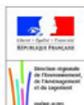
Caumont, 10 décembre 1910 :

*"Depuis hier midi, la Durance n'a cessé jusqu'à 10 heures du soir de monter d'une façon inquiétante. Tous les terrains en bas du village sont submergés. Au moment où je vous écris, elle a baissé d'environ 40 cm mais il pleut à nouveau ferme. Le Calavon aussi n'est pas sans causer certaines inquiétudes".*

## GARD

Saint-Gilles, 10 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"La journée d'hier a été une des plus dangereuses jusqu'à ce jour : le Rhône s'est élevé à 6 m et le temps était peu rassurant. On craignait de nouvelles crues. Ce n'est que sur le soir que le fleuve a commencé à baisser. Aujourd'hui, le temps est assez beau et le danger semble avoir disparu ; mais le temps reste le même".*

Sauveterre, 10 décembre 1910 :

*"Comme il était prévu, le Rhône a dépassé la dernière inondation, occasionnant de nouveaux dégâts et jetant dans la consternation et la désolation notre population agricole [...]. Le temps est toujours à la pluie et n'est point fait pour rassurer les inondés qui craignent toujours des crues de plus en plus dangereuses [...]"*.

Comps, 10 décembre 1910 :

*"[...] Pendant toute la journée d'hier, le Rhône a baissé sensiblement, mais à partir de 2 heures du matin, une nouvelle crue de l'Ardèche signalée vers 8 heures du soir a d'abord ralenti cette baisse et a provoqué ce matin une nouvelle hausse du fleuve. La situation est toujours très mauvaise, nous constatons que les forts courants d'eau ont creusé des trous à certains murs de clôture et lézardé plusieurs maisons. La pluie ne cesse de tomber et le vent du sud souffle, en tempête. De nouvelles crues sont à redouter".*

Vallabrègues, 10 décembre 1910 :

*"Le Rhône qui cotait, hier matin à 7 heures, 6 m 50, était descendu dans la journée d'environ 30 cm. Une nouvelle augmentation s'est produite cette nuit ; ce matin à 7 heures, le rhônomètre cotait 6 m 65. Le temps est toujours très menaçant et laisse craindre une nouvelle crue. Voilà dix jours que le pays se trouve sous l'eau et la situation s'aggrave de plus en plus [...]"*.

*Le petit Provençal*, 12 décembre 1910.

Une nouvelle crue du Rhône fait concevoir de nouvelles craintes. Le mauvais temps persiste. Partout encore, la pluie est tombée accompagnée d'ouragans violents qui ont grossi les rivières et provoqué une nouvelle crue du Rhône. Sur plusieurs points, des accidents se sont produits, augmentant les inquiétudes des populations qui, de longtemps, n'avaient souffert d'une intempérie aussi prolongée.

Dans les Bouches du Rhône : la crue de la Durance – le canal de Marseille menacé – des mesures énergiques doivent être prises pour assurer l'alimentation de notre grand port.

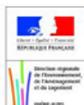
Aix, 11 décembre 1910 :

*"[...] J'ai également parcouru diverses terres riveraines. Toutes, sans exception, du pont de Mirabeau jusqu'à plus de 20 km en aval du pont de Pertuis, sont submergées sur une très vaste étendue. L'hippodrome de Pertuis présente l'aspect d'un immense lac mariant ses eaux avec la Durance. Les dégâts agricoles sont très importants mais jusqu'ici, aucun accident de personne n'est signalé [...]"*.

Avignon, 11 décembre 1910 :

*"La cote du Rhône se maintient au-dessus de 5 m, submergeant encore une grande partie de la banlieue. Le retrait des eaux met à nu les désastres causés par les inondations d'une quinzaine de jours. La campagne est dévastée, la récolte des oliviers qui ont été submergés est perdue, ainsi que les récoltes sur pied et les récentes semences. En ville, toutes les vannes*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*ont été ouvertes et les eaux se sont écoulées, laissant dans les habitations une boue noire et putride.*

*La Durance, dont les eaux sont des plus capricieuses, subissent des variantes de hausse et de baisse. Son étiage est toujours très élevé par suite des pluies dans toute la région".*

Mondragon, 11 décembre 1910 :

*"Depuis trois semaines, le Rhône a débordé. Depuis trois semaines, il pleut et toute la plaine est submergée. Nos chemins ne sont plus que des fondrières. Partout le spectacle est désolant. Les semailles sont totalement perdues, de grosses pertes domestiques ont été éprouvées. Pour longtemps encore, c'est le chômage et l'inaction forcée, c'est aussi la gêne et la misère [...]"*

## GARD

Nîmes, 11 décembre 1910 :

*"Par suite de la nouvelle crue de la rivière l'Ardèche, le Rhône qui avait baissé sensiblement, hier matin, à Comps, a subi dans la soirée d'hier une nouvelle hausse. A Vallabrègues, la situation s'aggrave. Le Rhône, qui augmente, a une cote de 8 m 65. La digue de Cap-Martin, près de Montfaucon, a été emportée, hier soir, par les eaux, sur une longueur de 35 m. Le territoire est complètement inondé. Une recrudescence de la rivière la Durance a fait subir au Rhône à Beaucaire une hausse à l'Ecluse ; la cote est de 6 m 38".*

Roquemaure, 11 décembre 1910 :

*"Par suite des pluies persistantes avec vent du Sud-Est, l'Ardèche et la Cèze ont subi une nouvelle crue et le Rhône est à nouveau en recrudescence. Il cote dimanche à 11 heures du matin, 5 m 15 au pont de Miémart. Sauf la route de Tavel, les communications sur routes restent interrompues, portant un grand préjudice à notre commerce. A part la cueillette des olives ; aucun travail de la campagne ne peut se faire. C'est la misère noire qui s'annonce pour cet hiver".*

Fourques, 11 décembre 1910 :

*"Le Rhône reprend à nouveau et pour la troisième fois, son mouvement de hausse ; les vagues fortement agitées viennent battre la digue de protection du village, qui est surveillées nuit et jour par une équipe d'ouvriers, peut-être insuffisante.*

*Les Ségonnaux sont complètement immergés, ainsi que l'île des Sables, ce qui donne au fleuve une largeur de 2 km depuis le village jusqu'au mas de Mayan.*

*Le mauvais temps qui persiste fait craindre une nouvelle et forte crue sans présenter toutefois un véritable danger pour le pays assez bien protégé jusqu'ici".*

Comps, 11 décembre 1910 :

*"Le Rhône a baissé lentement dans les dernières 24 heures, assez cependant pour empêcher la circulation normale des bateaux, ce qui rend difficile à ravitailler les populations des bas quartiers.*

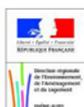
*En ville, près de 200 maisons sur 250 que compte l'agglomération sont inondées depuis plus de quinze jours ; beaucoup ont jusqu'à 50 cm et même 1 m d'eau [...]"*

*Le petit Provençal, 13 décembre 1910.*

La situation est toujours menaçante.

## BOUCHES-DU-RHONE

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

Arles, 12 décembre 1910 :

*"Une accalmie s'est produite depuis 48 heures dans la température : la pluie a cessé de tomber et de temps à autre, pendant ces deux jours, nous avons pu voir le soleil et l'on espérait ici que sous cette clémence du temps, les eaux se retireraient et que le Rhône baisserait sensiblement. Il n'en a rien été ; le fleuve, au contraire, après avoir fléchi à 4 m 35, est remonté à 4 m 50 puis à 4 m 65, niveau qu'il atteint au moment où je vous écris et cette hausse, loin de se ralentir, doit se manifester encore toute la journée et bien tard dans la nuit, si l'on en croit les dépêches qui annoncent encore une crue de la Durance qui doit donner, ce soir, son maximum.*

*Les quartiers bas de la ville sont de nouveau encombrés par les eaux de la ville, qui ne trouvent plus leur écoulement normal dans le Rhône. La situation des quartiers des Ségonnaux et du Trébon est toujours stationnaire. L'inondation y est complète et les habitants pleins de sang-froid et de courage, supportent leurs malheurs sans trop de plaintes. Espérons que le beau temps viendra enfin, après trois semaines de désastres, ramener l'espoir dans tous les cœurs".*

Tarascon, 12 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui avait sensiblement baissé, a repris son mouvement ascensionnel. Il cotait dans la soirée de dimanche, 5 m 90, 6 m 30 hier matin à 7 heures, 6 m 40 à 10 heures. La situation se prolongeant devient gênante. Tous les travaux agricoles sont arrêtés et qui sait pendant combien de temps durera ce chômage forcé. Le temps est toujours couvert. Des dépêches reçues annoncent une nouvelle crue, dont on ne peut évaluer exactement l'importance".*

Salin-de-Giraud, 12 décembre 1910 :

*"Quand se produisit l'avarie à la porte de l'écluse du canal du Japon, dont une des planches avait cédé sous la violente pression des eaux du Rhône, ce fut une panique générale dans le quartier de Chamône [...]"*

## VAUCLUSE

Avignon, 12 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui était descendu à l'étiage de 5 m 10, a repris dimanche soir son mouvement ascensionnel, obligeant le service des travaux publics à faire fermer de nouveau les vannes. Lundi à midi, la cote est de 5 m 84, avec des prévisions de maintien de cette cote. Comme on le voit, la trêve n'a pas été de longue durée et les habitants de plusieurs quartiers ont été dans l'obligation de prendre à nouveau le bateau ou la charrette pour vaquer à leurs affaires".*

Caderousse, 12 décembre 1910 :

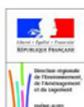
*"La hausse du fleuve suit actuellement son mouvement ; elle a donné environ 50 cm dans les dernières 24 heures. Pour la troisième fois, les eaux du Rhône passent par les brèches ouvertes dans les digues de ceinture, inondant à nouveau le territoire, dont les eaux se retirent lentement.*

*En ville, la baisse des eaux d'infiltration est constante : environ 4 cm par jour. On commence à nettoyer les maisons délivrées des eaux des dépôts laissés par celles-ci [...]"*

Sorgues, 12 décembre 1910 :

*"Pour la troisième fois en dix jours, les inondations ont envahi le Vieux-Sorgues. C'est dimanche vers 9 heures du matin, que la rue Cavalerie a commencé à être submergée, et dans l'après-midi, c'était le tour de tous les bas quartiers. Cependant que le temps paraissait se*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*mettre au vif, le Rhône et l'Ouvèze grossissent toujours quoique d'une façon intermittente, mais des plus inquiétantes [...].*

*A l'île de l'Oiselet, où la digue en reconstruction a cédé pour la quatrième fois, et toujours au même endroit, ressemble à un immense lac turbulent et les moyens de communications avec les habitants de l'île sont de ce fait rendus fort difficiles".*

Fontaine-de-Vaucluse, 12 décembre 1910 :

*"La Sorgue élève de plus en plus son niveau et commence à prendre des proportions importantes ; elle n'est pas loin de ressembler à celle de 1907. L'étiage de la source donne aujourd'hui matin, 23 m 87, ce qui approche le joli débit de 135 m<sup>3</sup> environ [...]"*.

## GARD

Comps, 12 décembre 1910 :

*"Par suite de la nouvelle crue de l'Ardèche et de la Cèze, le Rhône qui avait baissé sensiblement hier matin, subit une nouvelle hausse.*

*La situation s'aggrave à Comps. Le Rhône qui augmente cote à 8 heures du matin 6 m 40 à l'échelle de la mairie. Des télégrammes adressés au maire de Comps par l'ingénieur des Ponts et Chaussées annoncent toujours des nouvelles crues, ce qui inquiète notre population depuis 15 jours séquestrée par les eaux [...]"*.

Vallabrègues, 12 décembre 1910 :

*"Le Rhône qui cotait hier 5 m 95 a de nouveau, cette nuit, repris son mouvement ascensionnel. Il cote au rhonomètre ce matin à 7 heures, 6 m 50, et d'après une dépêche reçue cette nuit, le maximum de crue ne serait pas atteint. Voilà douze jours que nous sommes dans la même situation, dans les quartiers un peu plus élevés, les habitants ont déjà nettoyé leur maison à trois différentes fois et elles sont de nouveau envahies par les eaux. Nous avons assisté dans la période d'inondation que nous traversons à trois funérailles, une en bateau et deux par voiture, la route étant encore submergée".*

*Le petit Provençal*, 14 décembre 1910.

Tempêtes et inondations.

## BOUCHES-DU-RHONE

Tarascon, 13 décembre 1910 :

*"Après avoir atteint son maximum dans la nuit de lundi à mardi, à la cote de 6 m 50, la baisse a commencé. Le Rhône cotait hier matin à 7 heures, 6 m 40 et 6 m 30 à midi.*

*Le temps, toujours nuageux, et le vent du Sud assez violent, ne sont pas faits pour apaiser l'inquiétude".*

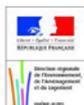
Boulbon, 13 décembre 1910 :

*"Les fermes, entourées par l'eau, sont encore isolées. On se sert des bateaux pour les ravitailler. A ce propos, félicitons M. le maire, M. l'adjoint et les hôteliers, pour leur dévouement. La situation ne s'améliore pas ici. Les agriculteurs sont désolés. Notre conseiller général, M. Pasquier, est venu se rendre compte des dégâts causés par l'inondation dans les terrains de culture, car nos plaines sont envahies".*

## VAUCLUSE

Avignon, 13 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"Après avoir atteint 5 m 89, le Rhône a subi une légère baisse mardi matin. Etant descendu à 5 m 65, les vannes de Champfleury et de Saint-Roch ont été ouvertes, ce qui a légèrement abaissé le niveau des eaux dans les quartiers inondés de la ville.*

*Si la situation s'améliore et que l'on puisse ouvrir les vannes de Saint-Lazare, les quartiers des Infirmières et de la Carreterie pourront être dégagés. Depuis le 1<sup>er</sup> décembre, un grand nombre de nos concitoyens subissent les conséquences des inondations. Les familles ouvrières sont principalement éprouvées de toute façon, perte de temps et de travail, dépenses supplémentaires et dégâts. Une distribution de secours dans les quartiers populaires s'impose pour atténuer la misère".*

Caderousse, 13 décembre 1910 :

*"La situation ne s'améliore guère à Caderousse. Dans le courant de la nuit dernière, on a enregistré une baisse du fleuve d'environ 5 centimètres et de 1 centimètre environ dans la ville. Plus de 300 maisons sont encore inondées d'eau d'infiltration, sans compter toutes les fermes et granges de la campagne dont la majeure partie a encore plus d'un mètre d'eau. Les eaux d'infiltration ont pris actuellement la couleur du café noir. Aussi, à partir d'aujourd'hui, une équipe de journaliers est occupée au nettoyage de la ville et à mettre en tas les matières de toutes sortes déposées par les eaux. Ces tas seront ensuite enlevés le plus rapidement possible.*

*Le ravitaillement de la campagne, qui avait été arrêté à cause du manque d'eau dans les terres, a pu être repris aujourd'hui dans certains quartiers.*

*Les services de la Poste et des voyageurs se font toujours en bateau.*

*Une équipe d'ouvriers, avec 2 bateaux, dirigée par le cantonnier chef, profite de la nouvelle hausse des eaux pour dégager les routes et chemins des déblais qui les encombrant.*

*La misère se fait de plus en plus sentir dans la classe ouvrière, dont une partie chôme depuis près de trois semaines".*

Pertuis, 13 décembre 1910 :

*"Pour la quatrième fois, la Durance est à son niveau le plus élevé. Elle inonde toujours les parties basses de notre belle plaine, où elle augmente sans cesse les dégâts.*

*Et dire que le temps reste incertain, aussi bien ici que dans la haute vallée de la Durance, ainsi que nous l'indiquent les dépêches de Sisteron.*

*Pour la quatrième fois les eaux du Rhône ont franchi les digues du Lauzon et notre commune a été de nouveau inondée. Les eaux ont un peu baissé, mais le temps reste à la pluie et le vent du Sud-Est souffle toujours".*

## GARD

Beaucaire, 13 décembre 1910 :

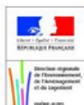
*"Les eaux du Rhône baissent lentement en raison de 1 centimètre à l'heure. A midi, le rhônomètre de l'écluse enregistrait 6 m 30, soit une diminution dans un jour de 10 centimètres, ce qui est peu. La deuxième crue de la Durance étant terminée, il est à prévoir que celle du Rhône sera enrayée et que nous serons enfin débarrassés des eaux. Le temps est toujours couvert".*

Aramon, 13 décembre 1910 :

*"Le Rhône, qui avait baissé lentement jusqu'à 6 m 30 dimanche, à 9 heures du matin, avait repris à nouveau pour la quatrième fois son mouvement ascensionnel.*

*Lundi, à 10 heures du matin, par suite de la nouvelle crue, la cote marque 7 mètres.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*Au même moment, une dépêche nous annonce une nouvelle crue de l'Ardèche, ce qui nous permet encore d'envisager une mauvaise situation.*

*Dans la campagne, toutes les récoltes sont perdues. Les récoltes des jardins potagers, qui se trouvent cependant garanties par la chaussée, sont perdues également par suite de l'infiltration des eaux. Les ouvriers chôment dans leurs ateliers. C'est la misère complète".*

*Le petit Provençal, 15 décembre 1910.*

Tempêtes et Inondations.

### **BOUCHES-DU-RHONE**

Arles, 14 décembre 1910 :

*"Éclairs, tonnerres, pluie torrentielle, grêle ont fait rage hier soir mardi, à 8 heures, transformant en quelques instants nos rues en véritables rivières qui ne tardèrent pas à inonder de nouveau tous les quartiers bas de la ville, où elles convergent.*

*Le service de la voirie municipale a dû immédiatement faire fonctionner tous ses moyens pour éviter l'invasissement des habitations des quais de la gare et de la Roquette.*

*Aujourd'hui mercredi, le beau temps a succédé à l'orage d'hier soir, et le vent, qui est au Nord, nous amène l'espoir que ce beau temps sera durable.*

*Le Rhône a baissé à la cote 4 m 30".*

Barbentane, 14 décembre 1910 :

*"Une violente tempête, accompagnée d'éclairs, tonnerre et grêle, s'est abattue sur le territoire, causant beaucoup de dégâts. Les cultivateurs sont désolés".*

Tarascon, 14 décembre 1910 :

*"Le Rhône a baissé de 0 m 30 dans la nuit de mardi à mercredi. Des dépêches reçues dans la soirée signalent une baisse lente, mais générale, de tous les affluents.*

*Mardi soir, un violent orage avec des éclairs et tonnerres s'est abattu sur notre ville, faisant renaître l'inquiétude parmi la population, qui craignait une nouvelle montée du fleuve. Hier matin, en effet, une dépêche annonçait une crue du Gardon. Le Rhône, qui cotait 6 mètres, est resté stationnaire. Le temps semble s'être remis au beau. Sera-ce la fin ?"*

Châteaurenard, 14 décembre 1910 :

*"[...]De nombreuses campagnes situées du côté de la Durance, au Grand-Quartier plus particulièrement, furent inondées. Les terres aussi, néanmoins aucun accident grave ne nous est signalé".*

### **VAUCLUSE**

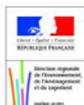
Avignon, 14 décembre 1910 :

*"La cote du Rhône, mercredi matin, à dix heures, était de 5 m 35. A cet étiage [sic], les vannes étaient ouvertes, les eaux de la ville se sont écoulées. Plusieurs égouts sont obstrués par des débris et sur plusieurs points de la ville, des affaissements de terrain se sont produits, dont les plus importants, rue Joseph Vernet et rue des Teinturiers, ont nécessité l'établissement de barrières pour prévenir tout accident de personnes. Les nouvelles de la Cèze signalent une assez forte crue. Les eaux se maintiendront encore plusieurs jours à un étiage [sic] très élevé, par suite des crues du haut Rhône et de la Saône.*

*Toute crainte est loin d'avoir disparu, il suffit d'une crue de la Durance pour courir les mêmes dangers que ces jours derniers.*

*Dans la banlieue il y a toujours un mètre d'eau environ.*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*La plus forte crue depuis la période des inondations, a été à Avignon, de 6 m 69, le 7 décembre".*

Dans la banlieue d'Avignon :

*"Les habitants de la partie de la route du Pontet, comprise entre la Croisière, bifurcation du chemin de Morière et la limite d'octroi, qui sont depuis 12 jours inondés et ne peuvent sortir de chez eux qu'en bateau, vont adresser une pétition à la municipalité pour faire procéder à des travaux pour l'écoulement plus rapide des eaux de ce point de la route.*

*Le moyen pratique serait d'abord le curage du canal du chemin de Bonaventure, comblé par plus de 60 centimètres de vase et d'ordures, et ensuite l'élargissement du pont de déversement de la route de Morière, passant sous la route du Pontet, à la Croisière et ensuite l'élargissement du canal de réception des fossés de la dite route jusqu'à celui de Bonaventure. Les habitants du quartier de Montclar font circuler une pétition pour demander à la municipalité la mise en viabilité du passage sous la voie ferrée du chemin de Montclar. Les signatures sont recueillies chez M. le lieutenant-colonel Platrier, villa Mustapha, à Montclar, où elle sera déposée jusqu'à dimanche prochain".*

Vaucluse, 14 décembre 1910 :

[brève relation de l'orage du 13 entre 8 et 9 heures du soir]

*"La source [Fontaine-de-Vaucluse] monte toujours, la cote donne, ce matin, 23 m 92".*

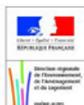
Caderousse, 14 décembre 1910 :

*"Un orage d'une extrême violence s'est abattu mardi soir sur notre ville et les environs. Durant cinq heures consécutives, de 6 heures à 11 heures, une pluie torrentielle n'a cessé de tomber pendant que le tonnerre, sans discontinuer, grondait avec fracas et que les éclairs précurseurs sillonnaient de leurs longs traits de feu le ciel chargé de nuages couleur de poudre.*

*La foudre avait pris à un moment une telle intensité, qu'à deux reprises différentes, elle interrompit le courant électrique, lequel heureusement fut remis chaque fois en quelques instants. Cet orage a déversé en quelques heures dans la ville autant d'eau que la pompe, dont le débit est si puissant et la dépense journalière si élevée, peut en puiser en plusieurs jours. Aussi, bon nombre de maisons qui étaient débarrassées des eaux depuis quelques jours, l'ont vue réapparaître hier soir à leur grand désappointement. Ainsi qu'on peut en juger, la situation n'est pas prête à s'améliorer à Caderousse, aussi les caractères les mieux trempés commencent à se décourager. Depuis près d'un mois, l'eau se trouve dans la ville ; depuis près de quinze jours, la commune est cernée, isolée, les communications rendues presque impossibles tant à l'intérieur qu'à l'extérieur ; le cultivateur est enfermé depuis ce long délai dans sa grange, il voit son travail de plusieurs semaines anéanti, ses semilles d'automne détruites, il ne sait s'il aura le temps de réensemencer pour avoir du blé l'année prochaine et l'ouvrier, l'ouvrier de toutes catégories, agricole, en balais, maçons, etc, etc. qui chôme depuis si longtemps et qui ne sait encore quand il pourra reprendre son travail pour procurer aux siens le pain nécessaire à leur subsistance ; le commerçant, l'industriel, le petit artisan subissent aussi une crise d'autant plus grave que ses effets s'en feront sentir longtemps après les inondations.*

*En dehors des secours pour pertes mobilières, immobilières et de chômage, pour réparations des dégâts de toute sorte occasionnés par les inondations, la Chambre a voté dans sa séance de lundi, un crédit de 200 000 francs pour venir en aide aux communes sinistrées, dans les dépenses qu'elles ont engagées pendant les inondations. Notre commune est une de celles, sur*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*les bords du Rhône, qui ont le plus souffert, une de celles dont la situation malheureuse se prolonge le plus longtemps. Une de celles qui s'est trouvée dans l'obligation, en raison de sa situation exceptionnelle, d'engager les plus fortes dépenses pour se défendre contre les eaux envahissantes, pour ravitailler la campagne, assurer la circulation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et surtout pour assurer le fonctionnement de la pompe à vapeur qui épuise les eaux croupissantes de l'intérieur. Nous osons espérer qu'on ne l'oubliera pas dans la répartition du crédit ci-dessus indiqué".*

Monteux, 14 décembre 1910 :

*"Un orage d'une extrême violence s'est abattu mardi soir sur notre région. Les éclairs et les tonnerres n'ont pas discontinué et les rues de la ville étaient transformées en véritables torrents. Nombreux sont les chemins devenus aujourd'hui impraticables. La situation des riverains de la Sorgue qui, maintenant, sort de son lit par suite du mouvement ascensionnel de la Fontaine-de-Vaucluse, fait peine à voir. Les propriétés de M. Gilles, cafetier, ainsi que celles de Beauchamp, Beauséjour et le château de M. de Camaret sont complètement sous les eaux. Au moment du départ du courrier, nous apprenons non sans peine que près de 2 000 éminées de terres ensemencées sont ravagées par les eaux. Le temps est toujours très menaçant et ceci au grand mécontentement de notre population. R.G".*

L'Ile-sur-Sorgue, 14 décembre 1910 :

*"Un terrible orage de grêle et de pluie s'est abattu sur notre ville, avant-hier soir vers huit heures. Les éclairs et les tonnerres se succédaient. Les Sorgues, par suite de cette nouvelle averse, ont encore augmenté.*

*Dans certains quartiers, la situation est critique.*

*Beaucoup de terrains sont inondés. C'est un véritable désastre".*

## GARD

Beaucaire, 14 décembre 1910 :

*"Une nouvelle crue du Gardon et de la Cèze viennent de faire augmenter les eaux du Rhône qui étaient en baisse depuis hier. Aujourd'hui à 4 heures de l'après-midi, le rhônomètre de l'écluse enregistreait 6 m 10. La crue horaire est de 1 centimètre à l'heure. Le temps s'est remis au beau".*

Roquemaure, 14 décembre 1910 :

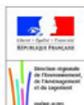
*"A nouveau, le Rhône augmente encore ; il cotait mercredi matin à 7 heures, 5 mètres 30, et à midi, il cotait 5 mètres 40, soit une montée horaire de 0,02 [2 cm]. Mardi soir vers 8 heures, un violent orage s'est abattu sur notre ville, accompagné de tonnerres ; la grêle tombait en quantité. La pluie a continué à tomber une partie de la nuit. Le temps reste toujours à la pluie".*

Fourques, 14 décembre 1910 :

*"Le Rhône baisse depuis hier matin et les semilles d'automne commencent à montrer leurs jeunes tiges vertes dont la plupart seront compromises par le long séjour de l'épaisse nappe liquide. Quoique le temps soit toujours couvert, il y a lieu de supposer que les crues seront à peu près terminées ; c'est, en tout cas, le désir le plus ardent de nos agriculteurs qui ont souffert de cet état de choses".*

Comps, 14 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



"Hier soir, vers 8 heures, un violent orage s'est abattu sur notre ville : un fort vent du Sud mêlé de grêle soufflait en tempête, jetant l'effroi dans notre vaillante population pleinement indignée. Une pluie torrentielle s'est prolongée à une heure très avancée de la nuit. Ce qui a produit une crue du Gardon, comme nous le constatons ce matin à l'heure où nous écrivons, heureux si ce mauvais temps ne s'est pas prolongé sur le bassin de l'Ardèche, ce que nous ne pouvons dire encore, aucun télégramme n'ayant été reçu ce matin. Le Rhône cote 6 mètres à l'étiage [sic] de la mairie, ce qui donne 1 m 50 dans la rue Saint-Nicolas, 1 m à l'avenue de Montfrin et environ 0,60 m à l'avenue de la Gare. La ville est toujours complètement inondée. Le service des bateaux fonctionne toujours pour transporter les passagers ainsi que pour le ravitaillement des habitants. Du pain et des denrées sont commandés chaque jour par la municipalité.

La situation est toujours des plus mauvaises. Un léger vent du Sud souffle encore au moment où nous envoyons notre courrier. Le Rhône monte très vite.

Nous recevons à l'instant ce télégramme ainsi conçu : Ingénieur en chef Avignon à maire de Comps. Rhône Lyon 4 h. soir, 7 m 43 ; Pont-Saint-Esprit 5 h soir 5 m 70 ; Avignon, 5 h soir 5 m 48. Beaucaire même heure 6 m 18. Gardon en crue à Alais provoquera vers demain matin reprise de la crue à Beaucaire".

Vallabrègues, 14 décembre 1910 :

"Le Rhône, qui cotait hier matin 6 m 45, est descendu dans la journée très lentement. Ce matin, à 7 heures, le rhônomètre du village enregistrait encore 6 m 12 et une tendance à la hausse. Le temps, qui était resté nuageux pendant toute la journée avec un vent du Sud-Est, laisse craindre une recrudescence pour aujourd'hui. Hier soir à 8 heures, le temps s'est mis à l'orage et vers 10 heures, une pluie battante accompagnée de vent d'Ouest et de grêles, s'est abattue sur nous, jetant un grand émoi parmi les habitants qui craignaient voir emporter leur maison par la tempête.

Cependant, aucun accident à signaler et aujourd'hui, le temps s'est remis au beau. Une dépêche reçue ce matin nous annonce une nouvelle crue du Gardon.

Voilà déjà 14 jours que nous sommes dans la même situation. L'eau est toujours dans beaucoup de maisons et menace à nouveau les quartiers plus élevés qui commençaient à être dégagés. Que ferons-nous si une nouvelle crue se produit ? Presque toutes les marchandises font défaut chez les fournisseurs, les combustibles manquent de toutes parts, les marchandises indispensables à l'alimentation aussi. Qu'allons-nous devenir ? C'est la ruine complète, la navigation impossible par les routes [sic].

Et pourtant, une population ne peut pas se contenter, pour vivre, de pain, de pommes de terre et de haricots. Il faut autre chose à l'alimentation. Comment se le procurer ? Pas d'argent, impossible de travailler, les récoltes détruites dans les maisons encore envahies par l'eau, l'humidité fait ruisseler l'eau des murailles. Les combustibles manquent, le froid fait pleurer les malheureux enfants. Les parents, cherchant, avec leur meilleure volonté à atténuer cette souffrance, se voient dans l'impossibilité de les secourir. Que pouvons-nous attendre encre après toutes ces souffrances ?"

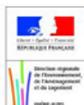
Le petit Provençal, 16 décembre 1910.

Tempêtes et inondations.

## BOUCHES-DU-RHONE

Tarascon, 15 décembre 1910 :

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



*"Le Rhône, qui était descendu à 6 mètres mercredi, a de nouveau remonté ; il était dans la soirée à 6 m 10 et hier matin à 6 m 20. Cette recrudescence est due à la crue du Gardon annoncée par dépêche avant-hier. Le détachement du 7<sup>e</sup> génie continue son service de ravitaillement. Toutes nos campagnes sont suffisamment pourvues de vivres, et aucun cas d'accidents, ni de maladie n'a heureusement été signalé".*

[Trombe d'eau dans la vallée de l'Arc en Provence, avec crue de ce petit fleuve côtier débouchant dans l'étang de Berre, hors bassin du Rhône]

## VAUCLUSE

Avignon, 15 décembre 1910 :

*"La situation est toujours la même, le Rhône se maintient à un étiage [sic] qui oscille entre 5 m 50 et 6 mètres. Les bas quartiers d'Avignon sont toujours inondés et la misère sévit dans la population ouvrière, la plus gravement atteinte par ce fléau contre lequel il est difficile de réagir. Dans la banlieue, au quartier de Montclar, très peuplée, les eaux des Sorgues déversent et les habitants sont de plus en plus éprouvés.*

*Nous recevons toujours des réclamations sur la façon dont les agents chargés par la mairie de desservir la banlieue accomplissent leur mandat de transporter les personnes. Les uns se plaignent de se voir opposer un refus catégorique à les transporter sous divers prétextes dont ils se font juge et partie, les autres d'être l'objet de sollicitations de paiement pour effectuer leur passage".*

Caderousse, 15 décembre 1910 :

*"M. Gubian, ingénieur en chef du département, accompagné de M. Dougier, sous-ingénieur à Orange, s'est rendu ce matin jeudi dans notre commune, pour se rendre compte sur place de l'effet produit par la pompe provisoire qui évacue les eaux enfermées dans la ville depuis plus d'un mois, et étudier les moyens les plus pratiquement réalisables pour que, dans la mesure du possible, un fait aussi malheureux ne se reproduise plus à l'avenir [...].*

*Sur la demande de M. le maire, M. l'ingénieur en chef a reconnu également la grande utilité de l'exhaussement de la route d'Orange sur tout le parcours du périmètre inondable et a promis dans faire activer les études aussitôt qu'un projet lui serait demandé à cet effet".*

## GARD

Beaucaire, 15 décembre 1910 :

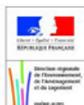
*"Les eaux du Rhône sont toujours stationnaires à la cote de 6 m 10 à midi.*

*Il est à prévoir qu'en l'absence de mauvaise nouvelles et le temps s'étant remis au beau, la rue du Rhône sera bientôt terminée. Nous le souhaitons vivement pour tous ceux qui souffrent de l'inondation".*

Comps, 15 décembre 1910 :

*"Le Rhône cote ce matin à l'étiage de la mairie [sic] 6 mètres et paraît être en tendance de baisse. Hélas ! Quand en sortirons-nous de toutes ces intempéries. Quelle souffrance, quelle suite mauvaise et longue sera la misère des pauvres ouvriers réduits au chômage depuis 18 ou 20 jours. Le commerce, les travaux des champs sont complètement arrêtés, c'est la ruine la plus complète. Chaque jour, des vivres arrivent de Nîmes pour le ravitaillement des habitants. Le service des bateaux fonctionne toujours. A l'heure où je vous écris, le temps semble s'être mis au beau, ce qui fait supposer à une décroissance plus rapide. T.M".*

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Villeneuve-les-Avignon, 15 décembre 1910 :

*"Hier matin, le temps était vraiment superbe et l'on ne se serait pas cru au lendemain de l'affreuse tempête de vent et de pluie que nous avons eue hier soir, et toute la nuit. Le soleil était radieux, le ciel tout bleu, et les nouvelles excellentes étaient pour une fois d'accord avec la réalité du Rhône, qui baisse lentement et comme à regret.*

*Une seule ombre au tableau : des infiltrations, quelques-unes assez sérieuses, se sont déclarées dans un grand nombre de caves des plus élevées et jusqu'ici indemnes. Si la décrue continue à être aussi molle, les craintes seront très vives ici. Comme un jour de mistral nous ferait bien du plaisir !"*

**Le petit Provençal, 17 décembre 1910**

*"La Durance s'est bornée à occuper tout son lit pendant une semaine avec un niveau variant entre 2 m 20 et 3 m 30 au dessus de l'étiage. De ce vaste lit, la Durance n'occupe plus que les deux tiers maintenant. Elle s'est retirée sagement, laissant sur les vignobles et les plantations d'asperges une couche de trois centimètres de limon gras et fertilisateur. Et à l'entrée d'un pont suspendu, étant descendu le long de l'échelle de fer, verticale comme celle des navires, nous avons constaté sur la colonne graduée ce niveau rassurant : 1 m 70. Tout danger semble donc écarté pour quelque temps".*



**LA DURANCE ET LE PONT DE PERTUIS**

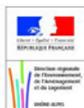
[La suite du récit d'Emile Jean raconte sa conversation avec le vieux garde du pont, qui minimise l'épisode de 1910 en le comparant à celui de 1886. Il fit une marque au minimum de la surface de l'eau, arrivée, dit-il, "à guère plus d'un mètre sous le pont" [sous le tablier du pont ?]. En 1906, le 8 novembre, le même garde évalue la hauteur à "un bon pan" au-dessus de celle de cette année (1910), avec une durée de seulement quatre à cinq jours. Les maisons de la plaine furent cependant atteintes jusqu'au premier étage. Le "billet" se termine par l'histoire d'un télégramme venu de Sisteron annonçant en 1910 une crue de 12 m 80 causant l'effroi à Cavaillon. C'était une erreur, pour 80 cm...]

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE

Archives de la DREAL Rhône-Alpes (Lyon), Carton "Etudes statistiques" : Tableau des profils comparatifs des crues de mai 1856, octobre 1907 et janvier 1910.

Indique les hauteurs aux échelles et l'altitude corrélative pour un très grand nombre de stations.

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

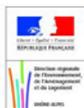
## Profil comparatif des crues de mai 1856, Octobre 1907 et Janvier 1910

Désignation des points et des échelles	Position kilométr.	altitude des points des échelles	Etiage		Crue de Mai 1856		Crue d'Octobre 1907		Crue de Janvier 1910	
			cote	altitude	cote	altitude	cote	altitude	cote	altitude
Sortie du lac Neman	208.100	367.41	0.20	367.61		372.65				
Confluent de l'Arve	206.800	367.41	0.18	367.56		372.20				
Chévrès	199.900	357.41	1.95	359.36		"				
Semo-dessous	196.700	347.43	8.00	355.43		359.28				
La Plaine	191.600	337.40	6.98	344.38		"				
Chancy-le-Crest	187.000	327.40	6.70	334.30		"				
Port Carnot	180.000	"	"	"		329.01				
	179.000	"	"	"		327.05				
Niadus de Longuey	178.000	"	"	318.00		"				
	177.000	"	"	"		323.26				
	172.400	"	"	305.00		"				
	170.000	"	"	300.00		310.75				
	169.500	"	"	285.40		297.84				
	168.800	"	"	283.50		"				
Pass. d'Arled	167.400	"	"	279.70		"				
	164.500	"	"	271.72		278.80				
	162.700	"	"	262.40		269.00				
	158.000	"	"	260.00		263.79				
Scyssel	150.400	251.37	-0.10	251.27	4.60	255.97	1.45	250.82	5.00	256.37
Culoz	134.500	233.45	-0.30	233.15	"	235.88	0.83	234.28	"	"
Chanaz (canal)	131.700	230.50	0.05	230.55	"	"	1.40	231.90	3.82	234.32
Chanaz (Rhône)	"	"	"	"	"	"	"	"	"	"
La Balme	116.300	219.33	-0.10	219.23	4.70	223.43	1.25	220.58	4.50	223.83
Cordon	97.673	207.03	0.25	207.28	3.65	210.68	1.65	208.68	3.92	210.95
le Saulst	62.320	194.87	0.20	195.07	4.90	199.77	1.55	196.42	4.73	199.60
Loyette	38.150	187.30	0.20	187.50	"	193.10	2.12	189.42	4.80	192.10
Chil	21.400	177.13	-2.25	174.88	"	179.88	0.90	178.03	2.57	179.70
Miribel	16.150	171.67	-0.75	170.92	"	174.94	2.50	174.17	3.74	175.41
Eyon St-Morand	4.470	162.33	-0.60	161.73	6.25	168.58	2.63	164.96	5.58	167.91
St-M. Mulatière	0.000	159.21	"	"	5.42	164.63	"	"	"	"
Ecluse de Mulatière	0.660	155.04	"	158.39	"	"	7.05	162.09	9.25	164.29
Giviers	18.930	150.37	"	149.82	6.81	157.18	3.42	153.79	6.02	156.39
Picame	29.004	145.45	"	145.48	7.25	152.70	3.60	149.05	6.03	151.48
Coudrieu	41.107	139.45	"	139.23	7.62	147.07	3.97	143.42	6.70	146.15
Charvaz	46.975	136.49	"	136.73	6.46	142.95	4.19	140.68	6.32	142.81
St-G. de Boisy (auc.)	51.062	135.46	"	"	5.21	140.67	"	"	"	"
2 (bac.)	51.229	134.59	"	134.88	"	"	4.05	138.64	5.96	140.55
Servières	58.747	131.16	"	131.47	6.46	137.62	3.44	134.60	5.72	136.88
Audoubert	68.868	126.19	"	126.62	7.67	133.86	4.05	130.24	6.54	132.73
St Vallier	75.672	122.47	"	122.40	7.46	129.93	4.20	126.67	6.64	129.11
Courson	91.060	115.44	"	114.49	6.55	121.99	4.03	119.47	4.99	120.43
Valence	109.710	102.58	"	102.38	7.00	109.58	4.10	106.68	5.00	107.58
le Tourzin (Gabest)	132.796	84.77	"	84.82	"	"	5.28	90.05	5.11	89.83
le Tourzin (Pont)	133.330	84.74	"	"	6.20	90.94	"	"	"	"
Rochemare	154.445	67.41	"	66.39	5.66	73.07	4.15	71.56	4.06	71.47
le Teil	158.000	64.33	"	64.33	5.58	69.91	4.36	68.69	4.34	68.67
Touze	169.585	55.54	"	53.54	6.50	62.04	4.25	59.79	4.30	59.84
Bourg St-Audest	180.144	46.40	"	46.85	6.26	52.65	5.20	51.60	5.30	51.70
Pont St-Espirit	192.400	37.08	"	37.48	6.77	43.85	6.69	43.77	5.66	42.74
Rochemare	222.060	21.67	"	21.62	7.97	29.64	7.36	29.03	5.54	27.81
Arignon	242.120	12.69	"	12.44	7.83	20.52	6.83	19.52	4.70	17.39
Aranon (pont)	253.590	8.31	"	8.01	8.00	16.31	7.13	15.44	4.91	13.22
Aranon (village)	255.000	7.99	"	"	8.00	15.99	"	"	4.91	12.90
Vallbragues (village)	261.300	5.92	"	"	"	"	"	"	4.72	10.64
Vallbragues (bac)	262.200	4.66	"	4.66	7.98	12.64	7.00	11.66	"	"
Beaucare	267.690	3.60	"	3.45	7.95	11.55	6.68	10.28	4.69	8.29
Arles	283.000	1.39	"	0.69	5.58	6.97	4.69	6.08	3.43	4.82
Mas de la Ville	291.000	1.07	"	0.53	"	"	4.20	5.27	3.20	4.27
Mas Thibert	300.000	0.62	"	0.30	"	"	3.30	3.92	2.67	3.29
Ston du Roi	307.500	0.34	"	0.17	"	"	3.10	3.44	2.43	2.77
La Campagne	313.400	0.27	"	0.14	"	"	2.25	2.52	1.85	2.12
Bercarin	316.200	0.00	"	0.14	"	"	2.30	2.30	1.80	1.80
Cote St-Louis	323.400	-0.39	"	0.06	"	1.34	1.50	1.11	1.40	1.01
Embouchure	330.000	"	"	0.00	"	0.43	"	0.38	"	0.32

<sup>1)</sup> Les cotes de 70 et 75 figurant sur quelques pages du dossier de l'Atlas de la crue de 1856 paraissent erronées. Elles sont probablement l'œuvre de copie ou de lecture en se rapportant pas à l'échelle actuelle.

<sup>2)</sup> Cote déterminée d'après le profil en long (études de la crue de 1856) - la cote de 81.2 sur à l'échelle actuelle.

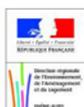
Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Archives de la DREAL Rhône-Alpes, Lyon, Carton "Etudes statistiques" : Maxima des crues exceptionnelles du Rhône

Ardèche		Rhône entre l'Ardèche et la Durance			Durance	Rhône entre la Durance et la Mer			Petit Rhône	
St Martin	Valdon	Gont St-Espirit + 6.90	Miemois 5.50	Arignon + 5.50	Bampas	Beaucourt + 6.30	Arles + 4.60	La Tour St-Louis	Fourques	Agillys
8.78 1827	16.40 1827	6.30 Nov. 1840	7.57 Nov. 1840	8.30 1/11 1840	4.54 1843	6.87 Nov. 1840	5.05 Nov. 1840	1.96 Oct. 1891	6.85 Mai 1856	6.10 Mai 1856
7.76 Nov. 1800	14.40 Nov. 1800	6.77 Mai 1856	8.42 Mai 1856	7.83 Mai 1856	3.21 Mai 1856	7.95 21/5 1856	5.58 Mai 1856	1.75 7/1 1899	6.18 Oct. 1872	6.03 Oct. 1872
7.70 sept. 1900	13.50 sept. 1900	6.15 Nov. 1886	5.80 Oct. 1872	6.26 Oct. 1872	4.00 Nov. 1886	6.87 Oct. 1872	5.37 Oct. 1872	1.65 16/6 1912	6.10 Oct. 1886	6.10 Oct. 1886
6.80 Oct. 1907	13.80 Oct. 1878	6.88 sept. 1890	5.88 Oct. 1882	6.07 Oct. 1882	3.45 Nov. 1907	6.60 Oct. 1882	4.81 Oct. 1882	1.68 29/6 1923	6.50 Nov. 1886	6.31 Nov. 1886
5.40 Dec. 1910	16.70 sept. 1890	6.39 Nov. 1896	5.92 2/2 1923	6.41 Oct. 1886	3.10 Dec. 1910	7.42 Oct. 1886	5.15 Oct. 1886	1.75 21/6 1933	5.80 Janv. 1889	5.65 Janv. 1889
4.50 Juillet 94	13.80 sept. 1900	7.06 sept. 1900	5.92 1/2 1926	6.55 Nov. 1886	3.18 Nov. 1914	7.55 Nov. 1886	5.42 Nov. 1886	1.85 24/6 1935	5.40 Oct. 1891	5.52 Oct. 1891
5.10 Nov. 1914	9.00 6/6 1860	6.69 9/10 1907	6.09 19/2 1928	5.55 Oct. 1891	3.32 Mai 1917	6.83 Janv. 1889	4.79 Janv. 1889	1.80 29/6 1935	5.95 Nov. 1896	6.04 Nov. 1896
4.30 Nov. 1923		6.37 1/2 1910	5.72 27/6 1930	6.64 Nov. 1896	3.40 Oct. 1928	6.35 Oct. 1891	4.67 Oct. 1891	1.65 2/2 1935	5.80 sept. 1900	5.85 sept. 1900
4.90 24/6 1916		6.62 6/2 1910	5.80 21/6 1933	6.94 sept. 1900	3.20 13/6 1933	7.00 Nov. 1896	4.99 Nov. 1896	1.65 7/7 1936	5.50 15/6 1907	5.67 13/6 1907
4.30 Oct. 1928		6.50 5/1 1909	7.06 14/6 1935	6.83 10/6 1907	4.00 12/6 1935	7.08 sept. 1900	4.89 sept. 1900	1.77 23/6 1938	5.53 10/6 1907	5.80 2/6 1907
4.60 19/6 1920		6.33 3/2 1925	6.47 26/2 1935	6.09 10/6 1907	3.00 30/1 1935	6.70 18/6 1907	4.70 Oct. 1907	1.68 1/6 1920	5.90 8/2 1910	6.01 8/2 1910
4.20 8/9 1923		6.30 13/2 1928	6.32 2/1 1936	6.43 3/2 1910	3.65 1/1 1951	6.83 10/6 1907	4.85 10/6 1907	1.40 29/6 1968	5.45 7/6 1919	5.68 7/1 1919
4.40 7/6 1925		6.58 27/6 1930	5.88 20/3 1937	6.69 7/2 1910	3.60 20/6 1951	6.61 2/2 1910	5.03 1/2 1910	1.70 15/3 1951	5.90 19/6 1935	6.07 16/6 1935
4.80 0/2 1928		6.40 20/6 1933	5.60 22/3 1938	5.69 21/5 1917		7.02 8/2 1910	4.60 22/6 1917	1.95 2/6 1951	5.80 13/6 1951	6.00 4/6 1951
4.50 6 1928		6.80 2/6 1935	5.58 10/6 1960	6.68 5/1 1919		6.34 4/6 1910	4.70 7/1 1919	1.80 20/6 1951	6.00 25/6 1951	6.23 22/6 1951
4.75 9/6 1923		6.48 20/2 1935	5.85 10/6 1941	5.65 7/2 1923		6.56 20/2 1917	5.00 1/6 1935	1.80 8/9 1955		
5.80 24/6 1951		6.48 7/1 1936	6.55 29/6 1944	5.79 1/2 1925		6.80 7/1 1919	4.75 18/6 1951			
4.10 7/6 1951		6.40 23/6 1937	5.62 15/6 1945	5.68 19/2 1928		6.37 1/2 1925	4.96 23/6 1951			
5.00 1/6 1953		6.24 21/6 1950	6.53 28/6 1948	5.51 28/6 1928		6.30 20/6 1928				
6.70 6 1955		6.25 19/6 1910	5.72 21/6 1950	5.77 21/6 1933		6.32 21/6 1933				
		6.28 15/6 1941	6.70 13/6 1951	7.32 14/6 1935		7.68 4/6 1935				
		6.64 27/6 1944	7.11 22/6 1951	6.61 30/2 1935		7.02 30/2 1935				

Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



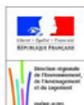
AC Avignon, 20 Fi 786, Carte postale de l'inondation des 2-13 décembre 1910 à Avignon : Rue Limas



AC Avignon, 20 Fi 795, Carte postale de l'inondation du 2-3 décembre 1910 à Avignon : Route de Monclar



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur

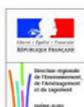
AC Avignon, 20 Fi 794, Carte postale de l'inondation du 2-3 décembre 1910 et 7-8 décembre à Avignon : Rue Portail Magnanen



AC Avignon, 20 Fi 799, Carte postale de l'inondation du 2 au 13 décembre 1910 : Belle-Croix, rues Carreterie et Infirmières



Auteurs : Georges PICHARD, Emeline ROUCAUTE



Région  
Provence  
Alpes  
Côte d'Azur